

Rapports pédagogiques de mai 2016

HISTOIRE

Seuils d'attribution des notes finales

Niveau supérieur – Module 2, Afrique (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 9 10 – 20 21 – 30 31 – 42 43 – 51 52 – 63 64 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Afrique (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 21 22 – 31 32 – 43 44 – 54 55 – 66 67 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Afrique (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 21 22 – 31 32 – 43 44 – 54 55 – 65 66 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Afrique (Le communisme en crise), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 9 10 – 20 21 – 30 31 – 41 42 – 52 53 – 63 64 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 22 23 – 31 32 – 42 43 – 53 54 – 64 65 – 100

notes :

Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 22 23 – 31 32 – 42 43 – 52 53 – 64 65 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 11 12 – 22 23 – 32 33 – 43 44 – 55 56 – 67 68 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 11 12 – 22 23 – 32 33 – 43 44 – 55 56 – 66 67 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Le communisme en crise), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 21 22 – 30 31 – 42 43 – 54 55 – 65 66 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Le communisme en crise), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 21 22 – 30 31 – 42 43 – 53 54 – 65 66 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Asie et Océanie (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 22 23 – 31 32 – 43 44 – 54 55 – 66 67 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Asie et Océanie (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 22 23 – 31 32 – 43 44 – 53 54 – 65 66 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Asie et Océanie (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 11 12 – 22 23 – 32 33 – 44 45 – 56 57 – 68 69 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Asie et Océanie (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 11 12 – 22 23 – 32 33 – 44 45 – 55 56 – 67 68 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Asie et Océanie (Le communisme en crise), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 21 22 – 30 31 – 42 43 – 54 55 – 66 67 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Asie et Océanie (Le communisme en crise), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 21 22 – 30 31 – 42 43 – 54 55 – 66 67 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Europe et Moyen-Orient (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 9 10 – 21 22 – 31 32 – 42 43 – 54 55 – 65 66 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Europe et Moyen-Orient (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 9 10 – 21 22 – 31 32 – 42 43 – 53 54 – 64 65 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Europe et Moyen-Orient (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 22 23 – 32 33 – 43 44 – 56 57 – 67 68 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Europe et Moyen-Orient (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 22 23 – 32 33 – 43 44 – 55 56 – 67 68 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Europe et Moyen-Orient (Le communisme en crise), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 9 10 – 20 21 – 30 31 – 42 43 – 54 55 – 66 67 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Europe et Moyen-Orient (Le communisme en crise), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 9 10 – 20 21 – 30 31 – 42 43 – 54 55 – 65 66 – 100

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 1 (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 22 23 – 31 32 – 43 44 – 54 55 – 66 67 – 100

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 1 (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 22 23 – 31 32 – 43 44 – 53 54 – 65 66 – 100

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 2 (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 11 12 – 23 24 – 32 33 – 44 45 – 58 59 – 70 71 – 100

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 2 (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 11 12 – 23 24 – 32 33 – 44 45 – 57 58 – 69 70 – 100

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 3 (Le communisme en crise), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 21 22 – 30 31 – 42 43 – 55 56 – 68 69 – 100

notes :

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 3 (Le communisme en crise), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 21 22 – 30 31 – 42 43 – 54 55 – 67 68 – 100

Niveau supérieur – Module 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 11 12 – 24 25 – 34 35 – 43 44 – 53 54 – 63 64 – 100

Niveau moyen – Module 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 11 12 – 24 25 – 36 37 – 46 47 – 55 56 – 65 66 – 100

Évaluation interne – Niveau supérieur et niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 3	4 – 7	8 – 9	10 – 12	13 – 15	16 – 18	19 – 25

Variété et pertinence des travaux présentés

Dans l'ensemble, les travaux d'évaluation interne portaient sur une large gamme de thèmes pertinents, et ceux présentant une question de recherche clairement énoncée et examinant un domaine précis étaient généralement les plus réussis. Toutefois, certaines questions de recherche étaient trop vagues ou trop générales pour pouvoir être traitées dans la limite du nombre de mots imposé. Les candidats ont respecté la présentation imposée pour le travail d'évaluation interne et il était évident qu'ils connaissaient les critères d'évaluation interne.

Dans les sections B et D, la présentation des références reste un problème pour certains candidats. Les candidats ont fourni des références incomplètes des sources utilisées et ont ainsi perdu des points. Par exemple, les numéros des pages n'étaient pas toujours indiqués et, dans quelques cas, la bibliographie figurant dans la section F ne suivait pas une méthode standard ou n'était pas présentée dans l'ordre alphabétique.

Résultats des candidats pour chaque critère d'évaluation

Critère A : plan de la recherche

La plupart des candidats ont présenté une question de recherche clairement énoncée, qui se concentrait sur un aspect spécifique et précis du thème choisi. Il y avait encore toutefois des questions de recherche qui n'étaient pas bien ciblées. Une question de recherche trop vague ou trop générale pour pouvoir être traitée dans la limite des 2 000 mots influera sur le nombre de points obtenus dans les autres sections, telles que la section B et la section D. En outre, certaines questions de recherche, comme celles commençant par « Que s'est-il passé » et « Qui a provoqué », ont amené les candidats à adopter une approche narrative. Il convient donc de dissuader les candidats d'employer ce genre de question, et de les inviter à utiliser des questions suscitant la réflexion et permettant d'examiner différentes perspectives.

La plupart des candidats ont indiqué leur méthode de recherche et l'ampleur de la recherche dans cette section, mais, dans certains cas, il n'y avait aucun rapport manifeste avec la question de recherche. La partie consacrée à l'ampleur de la recherche doit se concentrer sur l'aspect spécifique du thème à explorer en profondeur. Les sources utilisées doivent être mentionnées explicitement et citées, et ne pas faire l'objet de commentaires généraux tels que « Les livres et Internet fourniront des preuves ». Les candidats doivent également

indiquer les raisons pour lesquelles ils ont choisi ces sources. Ils peuvent, par exemple, expliquer leur importance pour la recherche.

Critère B : résumé des preuves

Un grand nombre de candidats ont produit une très bonne section, et beaucoup d'entre eux ont inclus des matériaux pertinents et bien organisés, dont les sources étaient correctement indiquées. Certains candidats ont cependant inclus des matériaux qui n'étaient pas en rapport avec la question de recherche posée. Par exemple, ils ont accumulé les informations générales sur le thème plutôt que des informations pertinentes sur la question de recherche posée. Si des listes à puces sont utilisées, elles doivent être clairement organisées et en rapport avec la question. Aucune analyse ne doit être présentée dans cette section. Un certain nombre de candidats ont éprouvé des difficultés au moment de citer les sources utilisées. Certains n'ont pas fourni de références et ont perdu des points. D'autres ont présenté des références incomplètes, omis les numéros des pages ou oublié les dates dans le cas de sources trouvées sur Internet. Il convient de dissuader les candidats d'utiliser les notes en bas de page pour introduire des informations factuelles qui devraient être incluses dans le corps de cette section, car il s'agit d'un moyen de contourner le nombre limite de mots et cela constitue donc un manquement à l'intégrité intellectuelle.

Critère C : évaluation des sources

Un nombre important de candidats se sont concentrés sur la valeur et les limites des sources, en évitant la narration et la description de leur contenu. Même si beaucoup de candidats ont mentionné l'origine, l'objectif, la valeur et les limites des sources choisies, l'évaluation des sources peut encore être améliorée. Bon nombre de candidats ne se sont pas penchés sur la date de publication des sources, qui fournit des informations importantes sur leur valeur et leurs limites. D'autres n'ont pas prêté attention à l'importance de l'objectif des sources. En outre, le fait d'indiquer qu'il s'agit de sources primaires ou secondaires n'apporte aucune information sur leur valeur ou leurs limites.

Dans certains cas, les sources mentionnées dans cette section n'étaient pas pertinentes pour la recherche. Le choix de deux sources permettant une discussion pertinente sur la question de recherche est important car ces sources doivent être prises en compte dans l'analyse présentée dans la section D (afin de pouvoir atteindre les bandes de notation les plus élevées pour cette section).

Critère D : analyse

Bien que certains candidats aient fait preuve de grandes compétences d'analyse, beaucoup de candidats continuent d'éprouver des difficultés à fournir une analyse réussie. Dans la partie supérieure de la fourchette de notes, les candidats ont montré une compréhension approfondie des preuves présentées dans les sections B et C, ainsi que des façons dont elles contribuaient à la compréhension du thème. Ils ont proposé d'autres interprétations historiques et analysé leurs contributions dans leur réponse à la question de recherche, en intégrant les sources évaluées au sein de la section C dans leur analyse.

Certains des problèmes remarqués dans le traitement de la section D découlaient de problèmes relevés dans la section A (voir « Critère A : plan de la recherche » ci-dessus), tels que le fait que la question de recherche n'était pas bien ciblée. Cela a amené les candidats à adopter une approche narrative dans la section D, qui ne leur a pas permis d'obtenir des notes élevées. Lorsque la section B se concentrait en grande partie sur des informations générales, la section D devenait narrative car les candidats ne pouvaient présenter les preuves factuelles nécessaires pour répondre à la question de recherche. De plus, certains candidats n'ont pas examiné l'importance du sujet de la recherche dans son contexte historique. Un autre problème concernait l'introduction de nouvelles preuves dans cette section. Aucun point ne peut être accordé pour ces preuves car toutes les preuves pertinentes doivent être présentées dans la section B. Un grand nombre de candidats n'ont pas utilisé les sources évaluées dans la section C et ont perdu des points. Les références n'étaient pas toujours fournies et, lorsqu'elles l'étaient, elles étaient parfois présentées de manière incohérente, ce qui a fait perdre des points aux candidats. Comme pour la section B, le nombre maximum de points pouvant être attribués si les références ne sont pas fournies est 2.

Critère E : conclusion

Un grand nombre de candidats ont réussi à satisfaire aux exigences de ce critère. Certaines conclusions ne répondaient pas à la question de recherche énoncée. Un certain nombre de candidats ont présenté de nouveaux arguments dans cette section. Cela leur a fait perdre des points car ces conclusions ne correspondaient pas aux preuves présentées.

Critère F : sources et nombre de mots

Des progrès doivent être faits en matière d'énumération des sites Internet car les dates de consultation des sites n'étaient pas toujours indiquées. Les longues listes de ressources accompagnées de peu ou pas de preuves de leur utilisation ne permettront pas aux candidats d'obtenir une note élevée. Toutes les sources utilisées ou citées doivent être incluses dans la bibliographie.

Recommandations pour la préparation des futurs candidats

- Il est essentiel que les enseignants supervisent le choix des thèmes et des sources. Les candidats ont besoin de directives quant à la manière de formuler une question de recherche ciblée.
- S'il est important que les candidats trouvent leur question intéressante, il est essentiel qu'ils vérifient que des sources appropriées sont disponibles pour effectuer leur recherche.
- Dans la section A, le traitement de la méthode de recherche et de l'ampleur de la recherche pourrait être amélioré. Les candidats doivent être encouragés à se montrer plus précis dans le traitement de ces éléments.
- Il convient d'insister davantage sur la différence entre la section B et la section D, en rappelant aux candidats que la section B ne doit pas contenir d'analyse et que la section D

- ne doit pas présenter de nouvelles preuves factuelles.
- Dans les sections B et D, les candidats doivent présenter davantage de références pour les sources utilisées.
 - Les sources utilisées dans la section C doivent être intégrées dans l'analyse présentée dans la section D.
 - La bibliographie (section F) doit contenir toutes les sources utilisées lors de la recherche et être établie en utilisant une méthode standard.
 - Les candidats ne doivent pas inclure d'explications dans les notes en bas de page. Si des notes en bas de page sont utilisées, elles doivent servir à présenter les références des livres, des articles et des sources. En outre, si cela est nécessaire, elles peuvent aussi être utilisées pour fournir la version originale d'une citation ou d'un court passage qui a été traduit dans le corps de la recherche historique (les passages plus longs doivent être inclus dans une annexe).
 - Il est vivement conseillé aux enseignants d'inclure des commentaires dans les travaux afin de permettre au réviseur de notation de comprendre les raisons du choix des notes attribuées.

-

Épreuves 1 des modules 1 et 2 – Niveau supérieur et niveau moyen

Remarques générales (pour tous les sujets obligatoires)

Pour le module 1, tous les enseignants ayant renvoyé le formulaire G2 ont trouvé l'épreuve satisfaisante, et la majorité d'entre eux (70,37 %) ont estimé qu'elle était d'un niveau comparable à celle de l'année dernière. Pour l'épreuve du sujet obligatoire 1 du module 2, nous avons reçu plus de 250 formulaires G2. Parmi les enseignants ayant envoyé ce formulaire, 95 % ont estimé que le niveau de difficulté de l'épreuve était satisfaisant. Comparée à l'épreuve de la session précédente, 69 % ont indiqué que l'épreuve était d'un niveau comparable, 8 % ont pensé qu'elle était un peu plus facile, 13,5 % l'ont trouvée un peu plus difficile et 1,92 % l'ont jugée beaucoup plus difficile. Concernant l'épreuve du sujet obligatoire 2, 98,5 % des enseignants ont jugé son niveau de difficulté satisfaisant. Au total, 66 % ont estimé qu'elle était d'un niveau comparable à celle de l'année dernière et 25 % ont indiqué qu'elle était un peu ou beaucoup plus facile. Pour le sujet obligatoire 3, 100 % des enseignants ayant envoyé un formulaire G2 ont convenu que l'épreuve était d'un niveau de difficulté satisfaisant. Comparée à l'épreuve de l'année dernière, 72 % des enseignants ont estimé qu'elle était d'un niveau comparable, tandis que 14 % l'ont trouvée un peu plus facile et 7 % un peu plus difficile.

Parmi les critiques qui reviennent souvent dans les formulaires G2 pour le sujet obligatoire 1, on peut citer l'étendue de la dernière question, jugée trop vaste pour pouvoir être traitée dans les temps alloués, ainsi que la difficulté du dessin humoristique. Le problème majeur pour le sujet obligatoire 2 résidait dans la taille du dessin humoristique et la quantité de détails qu'il contenait. Aucun problème important n'a été signalé pour le sujet obligatoire 3 et les commentaires rédigés sur les formulaires G2 étaient majoritairement positifs. Il convient de noter que les exigences et les sujets obligatoires de cette épreuve seront sensiblement modifiés à compter de la session d'examens de mai 2017.

Module 1 – Épreuve 1 (sujets obligatoires 1 et 2)

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Un certain nombre de candidats ont eu des difficultés à répondre convenablement à la question 4, qui demandait d'examiner le développement de la communauté musulmane dans le cadre de la période de Médine. Cette question requérait un niveau assez élevé d'interprétation ainsi qu'une utilisation minutieuse des sources et des connaissances des candidats. Beaucoup de candidats ont semblé trouver plus facile d'utiliser leurs propres connaissances plutôt que leur analyse des sources dans leur réponse.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

La plupart des réponses ont révélé que les candidats étaient généralement bien préparés à l'épreuve du point de vue des compétences nécessaires et de la présentation des réponses. En outre, la majeure partie des réponses ont montré que les candidats s'étaient assez bien adaptés à la durée de l'épreuve (1 heure), à la différence des années précédentes au cours desquelles la question 4 était habituellement incomplète.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

(a) La plupart des candidats ont été capables de trouver deux points valables, dont la formation des institutions religieuses et le bannissement des Juifs par le Prophète Mahomet. Très peu de candidats ont toutefois indiqué que l'intégration des rites juifs dans l'islam constituait une tentative de réconciliation avec les Juifs avant que ces derniers ne soient finalement envoyés en exil.

(b) La majorité des candidats ont pu évoquer l'importance spirituelle du sanctuaire en le reliant à la « lumière ardente » située au-dessus du dôme qui abrite la tombe du Prophète. Si la plupart des candidats ont souligné l'importance du sanctuaire, la majorité des candidats n'ont pas établi de lien avec le fait qu'il est protégé par de hauts murs ou le fait qu'il abrite la tombe du Prophète. Très peu de candidats ont évoqué l'importance à long terme du sanctuaire en faisant remarquer qu'il est mentionné dans un manuscrit du XVIII^e siècle.

Question 2

La plupart des candidats ont pu fournir des différences valables, et la majorité d'entre eux ont mentionné que le but de la Constitution dans la source A était de réduire la position économique et sociale des Juifs alors que l'objectif de la source B était de les intégrer. En outre, la plupart des candidats ont indiqué d'autres différences valables, dont les droits acquis par les Juifs dans la source B par opposition au refus de leur accorder une indépendance politique et économique dans la source A. Toutefois, certains candidats n'ont pas pu fournir de similitudes valables, telles que le rôle du Prophète dans l'orientation des relations entre Musulmans et Juifs. Par conséquent, seuls quelques candidats ont obtenu le maximum de points.

Question 3

Il y a eu de très bonnes réponses, qui mentionnaient la valeur et les limites de la source en les reliant à son origine (auteur, type de document et date de publication) et son objectif, mais beaucoup de réponses prenaient la forme d'un catalogue de formules toutes faites et ne satisfaisaient pas pleinement aux exigences de la question posée. D'autres réponses étaient descriptives et s'appuyaient sur le contenu de la source.

Question 4

De bons efforts ont été fournis pour rédiger des réponses structurées et ciblées, mais la majorité des candidats n'ont pas réussi à produire une réponse détaillée qui utilisait habilement le contenu des sources et leurs propres connaissances. Même si les sources se concentraient sur les relations entre Musulmans et Juifs, les candidats auraient pu malgré tout souligner le rôle joué par le Prophète dans l'orientation de ces relations, et donc le fait qu'il se soit imposé plus en tant que dirigeant d'une communauté qu'en tant que dirigeant d'un culte. La mise en place d'une Constitution (aussi simple ou vague fût-elle) à ce stade de l'histoire de l'Islam marque également la naissance d'une nation, chose qui était impossible avant la période de Médine. En outre, les candidats auraient pu mentionner l'importance de Médine (source E) et son développement en tant que capitale et point de départ de l'expansion qui a eu lieu ultérieurement. Pour montrer leurs propres connaissances, les candidats auraient pu mentionner la situation avant la fuite vers Médine (Yathrib) et ainsi avancer un argument soutenant l'importance de la période de Médine. Ils auraient pu mentionner, par exemple, les liens sociaux avant et après la fuite vers Médine. En fait, la période de Médine a créé de nouveaux liens religieux plutôt que des liens consolidés par le sang. Le fait de mentionner les sources dans leur réponse ne suffit pas pour que les candidats obtiennent des points ; ils doivent utiliser les sources et synthétiser les informations tirées des sources avec leurs propres connaissances afin de répondre efficacement à la question.

Question 5

(a) La plupart des candidats ont obtenu le maximum de points car leur réponse indiquait clairement les dispositions de l'accord.

(b) La plupart des candidats ont pu fournir des messages valides transmis par la source, dont le plus populaire était le pouvoir, la légitimité et la richesse de Charles I^{er} d'Anjou. De plus, la majeure partie des candidats ont été capables de relier la frappe de la monnaie à la tentative de Charles I^{er} d'Anjou pour asseoir et consolider sa position. En guise de message, certains candidats ont indiqué le fait que Charles I^{er} d'Anjou affirmait avoir obtenu ses titres « par la grâce de Dieu ».

Question 6

Cette question a généré d'excellentes réponses. Les points ayant le plus souvent servi de similitudes incluait les ambitions de Charles I^{er} d'Anjou, l'émission de la monnaie et l'importance de la papauté. Pour les différences, les points les plus souvent mentionnés incluait le rôle de Louis XI, qui semblait hésitant selon la source C et « constamment opposé au projet » selon la source D. La plupart des réponses étaient bien équilibrées, et contenaient des similitudes et des différences valables.

Question 7

Un grand nombre de candidats ont obtenu des notes élevées et la plupart d'entre eux ont pu indiquer la valeur et les limites des deux sources en se basant sur leur origine et leur objectif. Les réponses à cette question ont montré une plus grande compréhension du processus d'évaluation des sources que les réponses à la question similaire dans la section A (question 3).

Question 8

Cette question requérait d'adopter une approche argumentative et d'expliquer la signification de « Dieu l'avait vraiment voulu ainsi ». Un grand nombre de candidats ont pu utiliser le contenu des sources et employer leurs propres connaissances pour soutenir ou contester l'énoncé. Les réponses ayant obtenu des notes élevées mentionnaient au moins quatre sources. Les candidats ont utilisé le contenu et montré des connaissances suffisantes (par exemple, le rôle important joué par la papauté et les candidats [autres que Charles I^{er} d'Anjou] qui avaient été présentés).

Module 2 – Sujet obligatoire 1 – Rétablissement et maintien de la paix : les relations internationales (1918 – 1936)

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 2	3 – 5	6 – 8	9 – 11	12 – 13	14 – 16	17 – 25

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Un grand nombre de candidats ont eu des difficultés à synthétiser les informations contenues dans les sources et leurs propres connaissances pour répondre à la question 4, et se sont souvent éloignés de la question posée. La gestion du temps était parfois mauvaise, et un certain nombre de candidats ont manqué de temps et n'ont donc pas pu terminer l'épreuve. La plupart des candidats semblaient à l'aise avec les questions faisant appel à la compréhension ou la déduction, mais certains ont rédigé trop (une page entière pour une réponse valant trois points) ou trop peu (deux ou trois lignes) de texte. Il est nécessaire que les candidats prennent davantage conscience du lien entre le nombre de points et la longueur attendue pour la réponse.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Étant donné que les questions portaient sur les traités de paix de Paris (un thème important des années de l'entre-deux-guerres), il était peu surprenant de constater que les réponses des candidats contenaient un grand nombre d'informations historiques précises et solides. La comparaison des sources et les renvois étaient globalement bons, même si certains candidats continuent de résumer le contenu des sources avant d'essayer de les comparer ou comparent des détails plutôt que les opinions exprimées dans les deux sources. Dans l'ensemble, l'analyse des sources s'améliore (même si certains candidats continuent de discuter de l'origine et de l'objectif des sources sans établir de lien avec leur valeur ou ne mentionnent pas du tout l'objectif).

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- (a) La plupart des candidats ont réussi à extraire au moins deux points de la source. Ils ont pu mettre en lumière l'idée selon laquelle l'autodétermination était impossible, même si certains candidats ont considéré que la phrase mentionnant les frontières et

les minorités abordait un problème à part. De la même manière, beaucoup de candidats ont mentionné la nécessité de former une Confédération afin de résoudre les problèmes politiques et économiques engendrés par la création d'un grand nombre d'États plus petits. Une fois encore, un grand nombre de candidats ont obtenu deux points en trouvant deux messages. Dans certains cas, l'analyse du dessin humoristique était extrêmement pénétrante. Le plus grand point faible était probablement le fait que les candidats n'aient pas mentionné que la paix en Europe n'était pas encore instaurée car il y avait d'autres obstacles à surmonter.

- (b) La plupart des candidats ont compris le message transmis par la source, et notamment la réduction de la taille du territoire et de la population. Certains candidats ont inclus des détails superflus ou trop de détails tirés de la source dans leur réponse à cette question. Aucun point n'a été attribué aux réponses qui indiquaient que l'Autriche-Hongrie avait diminué de taille ou était divisée sans faire mention des images ou des symboles utilisés dans le dessin.

Question 2

Cette question semble avoir été la plus difficile pour un grand nombre de candidats. Bien souvent, les références aux sources étaient efficaces, mais trop de candidats se sont concentrés sur des détails tirés des sources au lieu de comparer et d'opposer les opinions exprimées dans ces dernières. Indiquer qu'une chose est écrite dans une source mais qu'elle n'est pas mentionnée dans l'autre ne constitue pas une mise en opposition des **opinions** exprimées dans les sources. Certains candidats ont aussi fait des comparaisons générales sans fournir de preuves à l'appui tirées des sources.

Question 3

Un certain nombre de candidats considèrent cette question comme un exercice machinal dans lequel ils doivent passer en revue l'origine, l'objectif, la valeur et les limites de chaque source. Les meilleures réponses établissent un lien entre, d'une part, l'origine et l'objectif de la source et, d'autre part, sa valeur et ses limites. Certaines réponses se concentraient trop sur le contenu des sources plutôt que sur leur provenance. Trouver l'objectif des sources était la compétence qui a le plus posé problème aux candidats. Les réponses fréquentes étaient « pour informer », « pour montrer », « pour examiner » et « pour expliquer ». De toute évidence, ces réponses sont bien trop vagues et n'indiquent pas l'objectif précis de la source. Très peu de candidats ont remarqué que la source B était datée d'avril 1919, ce qui constituait manifestement une limite pour l'évaluation des succès des traités de paix de Paris.

Question 4

Cette question a généré des réponses bien ciblées, qui utilisaient les sources et les connaissances des candidats pour examiner le point de vue selon lequel l'accord conclu était le meilleur possible. Les réponses passant en revue les sources une à une, en résumant leur contenu au lieu de répondre explicitement à la question, étaient moins convaincantes. Les réponses se concentrant sur les avantages et les inconvénients des traités plutôt que sur la question posée constituaient un autre point faible. Dans certains cas, les connaissances des candidats étaient très limitées ou hors sujet et portaient sur l'ascension vers le pouvoir de

Hitler ou sur le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

Module 2 – Sujet obligatoire 2 – Le conflit israélo-arabe (1945 – 1979)

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 3	4 – 6	7 – 9	10 – 12	13 – 16	17 – 19	20 – 25

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

En général, les candidats ont trouvé particulièrement difficile l'analyse comparative des deux sources, qui était requise dans la question 2. Les examinateurs ont également eu l'impression que l'exigence relative à l'évaluation des sources (question 3) avait surpris certains candidats.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Il était agréable de constater qu'un certain nombre de candidats ont fait preuve d'une maîtrise totale du sujet et d'une capacité à utiliser les sources de manière pertinente.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- La plupart des candidats n'ont guère eu de difficultés à trouver trois raisons pertinentes dans la source A (et, dans certains cas, les réponses comprenaient bien plus que les trois raisons requises).
- La source B a suscité un éventail d'interprétations différentes, la plus populaire étant que la source montrait que les Juifs étaient attaqués de toute part. Un nombre considérable de réponses suggéraient également que la source montrait que le camp juif était mieux équipé (par exemple, en comparant les chars d'assaut aux chameaux). Seuls quelques candidats ont fait des commentaires sur l'importance des navires approchant la côte.

Question 2

Cette question semble avoir été la plus difficile pour de nombreux candidats. Les réponses présentaient généralement jusqu'à trois comparaisons valables, mais les candidats ont

souvent eu des difficultés à fournir une mise en opposition valable. Lorsque les candidats ont essayé d'en présenter une, la mise en opposition la plus populaire était les différentes explications présentées par les sources pour le manque d'engagement des Arabes (rivalités entre Arabes contre inquiétudes des dirigeants arabes concernant la sécurité intérieure). Les examinateurs ne pouvaient pas attribuer de point à une mise en opposition entre la phrase « La force combinée des armées arabes n'a jamais excédé celle des troupes juives » de la source A et la référence faite dans la source D à la supériorité numérique des Arabes jusqu'à la première trêve, car elle ne correspondait pas à ce qui était demandé dans la question, à savoir les opinions exprimées sur « les raisons du succès d'Israël durant la guerre ».

Question 3

La qualité de l'évaluation des sources variait grandement et certaines réponses donnaient l'impression que les candidats avaient peu ou pas d'expérience de ce type d'évaluation. Un point faible fréquemment observé était la tendance à s'appuyer sur le contenu plutôt que sur l'origine et l'objectif des sources pour effectuer l'évaluation des sources. Seuls quelques candidats ont indiqué qu'une des limites de la source C résidait dans le fait qu'elle fournissait un aperçu du conflit israélo-palestinien et qu'il était donc peu probable qu'elle ait examiné en profondeur les événements de 1948 – 1949. Pour la source E, certains candidats ont suggéré que l'objectif du discours de Moshe Sharett était de persuader les Nations Unies d'admettre Israël comme membre, malgré le fait que l'introduction de cette source indiquait que ce discours avait été prononcé **après** le vote pour l'admission d'Israël aux Nations Unies. Un grand nombre de réponses présentaient la nature partielle des deux sources comme une limite, mais il n'était pas suffisant d'indiquer simplement que « cette source témoigne d'un parti pris ». Pour obtenir un point, cet énoncé devait être clairement relié à l'origine et/ou à l'objectif de la source.

Question 4

Un grand nombre de réponses se caractérisaient par une application des sources systématiquement ciblée. Malheureusement, ces réponses n'allaient souvent pas au-delà des sources pour inclure les connaissances des candidats, et ce, peut-être en raison d'un manque de temps. Lorsque les candidats ont utilisé leurs propres connaissances, ils ont parfois confondu la nature et l'origine du soutien étranger reçu par Israël au cours des guerres suivantes. Par exemple, certaines réponses affirmaient que la Grande-Bretagne avait fourni un soutien aux Israéliens en 1948 – 1949. Seuls quelques candidats ont correctement indiqué la nature « non officielle » de l'aide accordée par les États-Unis à Israël (visite de Golda Meir aux États-Unis afin de demander des fonds et des armes). Quant aux connaissances des candidats, les plus utilisées portaient sur le plan Daleth, Deir Yassin et Ben Gourion. Certains candidats ont passé trop de temps à examiner, par exemple, les origines du sionisme ou la déclaration Balfour, et ces aspects n'étaient pas directement en rapport avec la question.

Module 2 – Sujet obligatoire 3 – Le communisme en crise (1976 – 1989)

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 2	3 – 4	5 – 7	8 – 10	11 – 14	15 – 17	18 – 25

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Dans l'ensemble, les candidats ont montré qu'ils avaient une compréhension générale du thème de l'épreuve et des éléments requis pour chaque style de question. Cependant, les réponses étaient souvent insuffisamment développées. Un certain nombre de réponses aux questions valant plusieurs points ne traitaient que d'un ou deux points. Pour la question 1a, par exemple, les candidats ont présenté un point alors qu'il s'agissait d'une question valant trois points. Il y a eu une certaine confusion quant à la provenance et au message de la photographie. La plupart des candidats ont été capables d'indiquer l'origine et l'objectif de chaque source mais, par la suite, ils n'ont pas fourni de points clairs, valables et précis concernant la valeur et les limites des sources, en faisant référence à leur origine et à leur objectif. La tendance à commenter simplement le contenu de chaque source subsiste.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

La plupart des copies d'examen laissaient apparaître une connaissance solide et une bonne compréhension du thème de l'épreuve, démontraient une connaissance du rôle de Gorbatchev et replaçaient les sources dans leur contexte historique. En outre, la plupart des candidats ont essayé de répondre aux quatre questions. Au cours de cette session, nous avons de nouveau constaté une amélioration manifeste de la gestion du temps et une augmentation appréciable du nombre de candidats abordant chaque style de question de manière appropriée. La majorité des candidats ont répondu aux quatre questions. La plupart ont pu trouver trois points pour la question 1a et ont essayé d'établir des liens entre les sources pour la question 2. De plus, la majeure partie des candidats ont pu présenter des comparaisons solides et développées des sources. En effet, nous continuons de constater une amélioration de l'approche adoptée pour répondre aux questions 2 et 3. Les réponses à la question 3 ont montré une plus grande compréhension de la nécessité d'indiquer l'origine et d'interpréter l'objectif de chaque source. Un plus grand nombre de candidats se sont concentrés sur l'origine et l'objectif plutôt que sur le contenu pour trouver la valeur et les limites des sources. Pour la question 4, la plupart des candidats ont essayé d'utiliser les sources ou de s'y référer dans leur réponse. Dans l'ensemble, la plupart des candidats semblaient avoir une connaissance solide des éléments requis pour chaque question.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- (a) Bien qu'un grand nombre de candidats aient obtenu le maximum de points pour cette question, il y a encore un nombre considérable de candidats qui ne présentent qu'un ou deux points. Certains candidats ont essayé de résumer l'attitude générale de l'Union soviétique au lieu d'essayer d'indiquer trois points précis.
- (b) Un grand nombre de candidats n'ont obtenu qu'un seul point pour cette question. Cela était dû, du moins en partie, à leurs commentaires trop vagues ou trop répétitifs. Il convient de rappeler aux candidats qu'ils doivent trouver deux points distincts du message et les relier explicitement à la source.

Question 2

La majorité des candidats ont établi des liens clairs et comparatifs entre les deux sources. Toutefois, les candidats ont moins bien réussi à présenter des mises en opposition et à les développer. Il convient de rappeler aux candidats qu'ils doivent trouver un éventail de points concernant les sources, et ces points doivent consister en des comparaisons et des mises en opposition.

Question 3

Les candidats rédigent souvent leur réponse en adoptant la même présentation que celle des barèmes de notation des sessions précédentes. Il convient de les dissuader d'adopter cette présentation car leur réponse doit prendre la forme d'un texte rédigé. Une amélioration a été constatée chez les candidats présentant l'origine et interprétant l'objectif de chaque source de manière correcte, et quelques évaluations approfondies ont été vues. Toutefois, les candidats ont encore tendance à faire des commentaires sur la valeur et les limites d'une source en se basant essentiellement sur son contenu. Il est nécessaire qu'ils fassent également des commentaires plus précis, élaborés à l'aide des informations sur la provenance de la source. Beaucoup de candidats se contentent encore de vagues déclarations sur la valeur de chaque source (par exemple, « il s'agit d'une source primaire » [alors qu'ils veulent souvent dire qu'il s'agit d'une source contemporaine]) sans expliquer ensuite les raisons pour lesquelles cela confère de la valeur à la source. C'est également le cas pour les limites puisque les candidats se contentent de vagues commentaires sur le fait qu'une source a ses limites parce qu'il s'agit d'une source « secondaire ».

Question 4

La plupart des candidats ont pu produire une réponse assez bien développée et cela va dans le sens des commentaires positifs rédigés sur les formulaires G2 pour la question 4. La majeure partie des candidats se sont efforcés d'utiliser les sources. Un grand nombre d'entre eux ont utilisé des connaissances détaillées et la plupart ont traité la question. Toutefois,

certains candidats n'ont pas prévu suffisamment de temps pour répondre à cette dernière question. De plus, quelques candidats ont fait des références erronées au contenu des sources. Bien qu'un grand nombre de candidats aient été capables de présenter des connaissances sur le rôle de Gorbatchev, les réponses étaient souvent insuffisamment étayées et développées à l'aide d'informations factuelles détaillées.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats (pour tous les sujets obligatoires)

- Les candidats doivent s'exercer en utilisant les épreuves 1 des années précédentes (en gardant à l'esprit que les examens d'histoire changeront à compter de la session de mai 2017), les spécimens d'épreuves (versions mises à jour en juin 2016) ainsi que d'autres tâches s'appuyant sur l'étude de documents sources, afin d'améliorer leurs compétences et leur gestion du temps pour cette composante.
- Pour la question 1a, il convient d'encourager les candidats à trouver trois points distincts et à éviter d'enchaîner les points ou de résumer la source dans un point développé.
- En ce qui concerne la question 1b, les candidats doivent indiquer deux points distincts concernant le « message », et veiller à établir un lien entre leurs commentaires et le contenu, l'image, le titre et la provenance de la source.
- Pour la question 2, les élèves doivent s'entraîner à reconnaître les similitudes et les différences entre les deux documents. Ils doivent trouver un juste équilibre et il est donc nécessaire de fournir à la fois des comparaisons et des mises en opposition. Il n'est cependant pas nécessaire de trouver un nombre égal de comparaisons et de mises en opposition.
- En ce qui concerne la question 3, elle exige de se concentrer sur l'origine et l'objectif de chaque source, et non sur son contenu. Les candidats doivent élaborer une évaluation spécifique à partir des informations fournies sur leur provenance. Ils doivent développer pleinement leurs explications des raisons pour lesquelles un point concernant l'origine ou l'objectif constitue une valeur ou une limite. Il est également préférable que les candidats évaluent chaque source séparément.
- Pour la question 4, il serait utile de fournir aux candidats des conseils sur le temps à consacrer à chaque question afin de s'assurer qu'ils disposent de suffisamment de temps pour rédiger une réponse complète à la question 4 (qui vaut le plus de points). Il convient de rappeler aux candidats que la dernière question nécessite une analyse détaillée des sources ainsi que des connaissances personnelles et qu'ils doivent structurer convenablement leur réponse. Il n'est pas demandé aux candidats d'énumérer le contenu de chaque source. Les enseignants doivent continuer d'insister auprès des candidats sur la nécessité d'inclure des connaissances détaillées dans leurs réponses. S'exercer à synthétiser leurs propres connaissances et les informations contenues dans les sources aide les candidats à améliorer leurs résultats et leur gestion du temps pour la question 4.

- ## Épreuves 2 des modules 1 et 2 – Niveau supérieur et niveau moyen

Remarques générales (pour tous les modules et toutes les zones horaires)

Les formulaires G2 laissent apparaître une satisfaction générale concernant les épreuves d'examen du module 2 (zones horaires 1 et 2) et du module 1 pour la session de mai 2016. Comme lors des sessions précédentes, plusieurs commentaires présentés ci-après ne se rapportent pas au cours d'histoire et il convient donc d'utiliser les données issues des formulaires G2 en faisant preuve d'un certain degré de circonspection. Étant donné que nous avons reçu 243 formulaires au total, il est toutefois possible d'en dégager au moins quelques tendances.

Pour ce qui est de l'adéquation des diverses épreuves 2, une grande majorité d'enseignants ont estimé que leur niveau de difficulté était adapté et le reste des enseignants ont indiqué qu'elles étaient trop difficiles. Cela fait écho, dans une certaine mesure, à la comparaison par rapport aux épreuves de l'année dernière, car un peu plus de la moitié des enseignants ont indiqué que les épreuves étaient d'un niveau de difficulté comparable tandis qu'une minorité non négligeable d'enseignants ont estimé qu'elles étaient un peu plus ou beaucoup plus difficile. Toutefois, certains enseignants ont encore estimé qu'elles étaient un peu plus, voire beaucoup plus, faciles.

La question 16 de l'épreuve 2 du module 2 pour la zone horaire 2 a souvent été mentionnée dans les commentaires et l'équipe chargée de la normalisation a tenu compte des préoccupations des enseignants. Un autre problème concernait les mots-consignes, et notamment l'utilisation du verbe « discuter ». Cela semble avoir pris un grand nombre d'enseignants au dépourvu, malgré les quelques communications publiées depuis le milieu de l'année 2014 qui stipulent que ces mots-consignes seront employés de plus en plus souvent afin de s'assurer que seuls les mots-consignes reconnus (c'est-à-dire ceux définis dans le *Guide d'histoire* pour premiers examens en 2010) seront utilisés à l'avenir.

Enfin, concernant le module 2, le thème 1 a été considéré comme difficile par certains établissements, tandis que les thèmes 3 et 5 ont été accueillis plus favorablement. Comme c'est le cas depuis de nombreuses années, ces thèmes sont de loin les plus populaires du module 2.

Globalement, les examinateurs superviseurs ont remarqué une amélioration constante de la façon dont les candidats structurent leurs réponses et que cette compétence importante est très bien enseignée dans beaucoup d'établissements. Ils restent toutefois préoccupés par la qualité et la quantité assez limitées des connaissances pertinentes utilisées par les candidats, et ce, même dans les thèmes traditionnels qui sont largement enseignés et pour lesquels il existe de nombreuses ressources.

Épreuve 2 du module 1 – Niveau supérieur et niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 4	5 – 9	10 – 14	15 – 17	18 – 21	22 – 24	25 – 40

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Parmi les aspects que certains candidats trouvent encore difficiles, on peut citer la construction d'une dissertation analytique car un certain nombre d'entre eux continuent de rédiger des réponses narratives ou descriptives ne traitant pas efficacement la question. De plus, certains candidats ont manifestement des difficultés à lire les questions et à comprendre les exigences des questions.

Il nous a également semblé qu'un certain nombre de candidats ne possédaient pas suffisamment de connaissances pour répondre aux questions choisies, et leurs réponses manquaient de profondeur et n'étaient pas suffisamment étayées de preuves.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Parmi les aspects pour lesquels un certain nombre de candidats semblaient mieux préparés, on peut citer le contenu et les compétences en matière de rédaction d'une dissertation. Cela a particulièrement été observé dans un certain nombre de réponses ayant obtenu des notes plus basses, qui se sont notablement améliorées par rapport aux années précédentes et, dans l'ensemble, il y a eu moins de réponses très mauvaises au cours de cette session. Comme toujours, il y a eu beaucoup de réponses excellentes qui démontraient à la fois les compétences et les connaissances des candidats.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires.

Les questions 2, 13, 16 et 17 se sont révélées difficiles pour les candidats.

Les difficultés rencontrées dans le cadre de la question 2 résultaient d'une mauvaise lecture de la question par les candidats, qui n'ont pas compris qu'il s'agissait d'une question sur l'ascension vers le pouvoir. Dans le cas des Carolingiens, ils n'ont pas mentionné les contributions des prédécesseurs de Charlemagne et ont trop souvent évoqué les réalisations

de ce dernier en tant que dirigeant, sans traiter l'aspect de l'ascension vers le pouvoir. En ce qui concerne l'autre option proposée dans cette question, c'est-à-dire l'ascension des Fatimides, les candidats moins doués ont eu tendance à se concentrer sur leurs doctrines religieuses et n'ont pas prêté suffisamment attention aux nombreux autres facteurs qui ont contribué à leur ascension. De plus, ces candidats ont également eu tendance à rédiger des dissertations descriptives au lieu de dissertations analytiques.

Question 13

Un grand nombre de candidats ont compris les exigences fondamentales de la question, mais ils ont éprouvé des difficultés en raison d'un manque de connaissances sur les causes ou les conséquences et d'une mauvaise structure analytique.

Question 16

Les candidats ayant eu des difficultés à traiter cette question n'ont pas compris ses exigences et ont eu tendance à rédiger un compte rendu narratif de la carrière militaire de Saladin, par exemple, au lieu de montrer leur connaissance de l'importance d'autres dirigeants musulmans. De plus, ils n'ont pas analysé l'impact des dirigeants musulmans par rapport à d'autres facteurs pouvant avoir contribué à la défaite des croisés.

Question 17

Les candidats ont assez bien traité cette question, même si les candidats plus faibles ont eu tendance à se concentrer sur les tactiques militaires pour expliquer les succès des Anglais et n'ont pas compris la nécessité d'examiner un éventail d'autres facteurs pour construire une analyse efficace. Les réponses étaient généralement satisfaisantes, mais un grand nombre d'entre elles auraient pu être améliorées en parvenant à un meilleur équilibre entre les points.

Épreuve 2 du module 2 (zone horaire 1) – Niveau supérieur et niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 4	5 – 8	9 – 11	12 – 16	17 – 21	22 – 26	27 – 40

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

S'il y a eu quelques excellentes copies contenant des réponses clairement ciblées et des arguments bien étayés, la qualité globale était plutôt médiocre et, qui plus est, manifestement bien plus mauvaise qu'en mai 2015. Trop souvent, les connaissances détaillées étaient très limitées, et ce, même pour les thèmes courants comme l'Allemagne nazie et la guerre froide. Cela continue d'être une source de préoccupation car même les candidats plus faibles pourraient gagner des points supplémentaires si le contenu de leurs réponses était plus détaillé. De plus, les candidats plus faibles ont adopté un style narratif pour rédiger leurs réponses, qui étaient descriptives plutôt qu'analytiques, et l'absence d'une terminologie correcte faisait que les arguments étaient plutôt mal exprimés. Concernant le thème 5, il convient de faire remarquer qu'un grand nombre de candidats semblaient avoir acquis la majeure partie de leurs connaissances en regardant des documentaires sur la guerre froide. Les documentaires sont assurément des outils pédagogiques précieux, qui peuvent se révéler extrêmement utiles et très informatifs, mais, au cours de cette session, il nous a semblé que les candidats avaient mal compris une grande partie de leur contenu. Il nous a également semblé que les candidats lisaient trop rapidement les questions et qu'ils ne prêtaient pas toujours assez attention à ce qui était demandé. Par exemple, la majorité des réponses à la question 1 (une question très populaire) faisaient très peu référence au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Elles se concentraient plutôt sur les conférences de paix de Paris puis enchaînaient sur ce qui semblait être un récit familier et anticipé de l'impact qu'avait eu la Première Guerre mondiale sur les causes de la Seconde Guerre mondiale, même si cela n'était pas demandé dans la question.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Cette épreuve d'examen semblait assez accessible et peu de candidats n'ont pas réussi à répondre à deux questions, chacune choisie sous un thème différent. Lorsque cela était demandé, la plupart des candidats ont choisi des exemples appropriés, issus de régions différentes.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires.

Thème 1 – Causes, pratiques et effets des guerres

Question 1

Il s'agissait d'une question très populaire. Certains candidats ont essayé de définir le terme « idéologie » et ont été capables de mentionner le *lebensraum* (espace vital) ainsi que l'antisémitisme. Cependant, trop de candidats ont incorrectement défini l'apaisement comme une idéologie. Les connaissances sur les événements ayant mené au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale étaient souvent très mauvaises et un grand nombre de candidats n'ont pas été capables d'aller au-delà de l'invasion de la Pologne. Plusieurs candidats ont mentionné Mussolini et, dans quelques cas, l'implication du Japon. Cependant, les connaissances sur les événements de 1939 semblaient tout au plus superficielles et, trop souvent, il y a eu confusion au sujet de l'objectif et du résultat de la conférence de Munich ainsi qu'une incertitude quant à la date de l'invasion de la Tchécoslovaquie. Les candidats semblaient ne pas comprendre réellement le lien entre les événements et, par conséquent, les arguments étaient souvent mal étayés. Beaucoup de candidats semblaient s'attendre à une question sur l'impact de la Première Guerre mondiale et les réponses commençaient (et se terminaient souvent) par de longs comptes rendus narratifs du traité de Versailles et de la Société des Nations.

Question 2

Cette question a généré peu de réponses, et la plupart d'entre elles émanaient de candidats qui avaient manifestement étudié ce thème. Malheureusement, les connaissances sur les causes étaient souvent superficielles et peu de réponses étaient suffisamment détaillées pour pouvoir étayer une argumentation solide.

Question 3

Cette question très populaire a principalement généré des réponses qui portaient sur les femmes allant au travail (apparemment pour la première fois !) pendant la Première Guerre mondiale, revenant au foyer, puis reprenant le travail durant la Seconde Guerre mondiale. Ce point a été soulevé à maintes reprises dans les rapports pédagogiques précédents et il est décevant de constater que les candidats continuent d'indiquer dans leurs réponses que les femmes ne travaillaient pas en dehors du foyer avant la Première Guerre mondiale. Un grand nombre de candidats continuent d'ignorer leurs connaissances sur les ateliers clandestins et les usines au XIX^e siècle, ainsi que leur connaissance du fait que les femmes travaillaient dans les fermes et en tant que domestiques. Très peu de candidats ont établi un lien entre les deux guerres mondiales et l'évolution du rôle et du statut des femmes, qui a été influencée par l'élargissement du droit de vote aux femmes, par exemple. Les guerres les

plus souvent examinées étaient de loin les Première et Seconde Guerres mondiales, mais les candidats ont rarement fait référence à des pays particuliers.

Question 6

La plupart des candidats ont fait preuve d'une très mauvaise compréhension du terme « mouvements de résistance » et les candidats ont apparemment eu beaucoup de mal à trouver des exemples. Quelques réponses mentionnaient les moudjahidin en Afghanistan ainsi que le Viêt-minh en Indochine française et le Viêt-cong au Viet Nam du Sud pendant la guerre du Viet Nam, et ces exemples étaient acceptables. Une certaine latitude a été laissée pour les autres exemples lorsque l'on pouvait avancer qu'il y avait eu occupation d'un pays et formation de mouvements pour la combattre. Toutefois, dans certains cas, les candidats ont discuté des camps opposés dans une guerre civile, en définissant la « résistance » comme une opposition au gouvernement.

Thème 2 – États démocratiques : défis et réactions

Question 9

Il s'agissait d'une question assez populaire, même si très peu de preuves ont été présentées pour étayer des arguments plutôt satisfaisants selon lesquels il y avait eu quelques changements sociaux et politiques, mais très peu de progrès économiques. La majorité des réponses mentionnaient les droits civiques dans le contexte de la lutte pour l'égalité raciale aux États-Unis.

Thème 3 – Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique

Question 13

Il s'agissait d'une question très populaire et la plupart des candidats ont choisi Staline plutôt que Mao. Les candidats ayant produit des réponses de meilleure qualité (très minoritaires) se sont efforcés d'aller au-delà de la simple mention de l'absence de Trotski aux funérailles de Lénine, mais la plupart des candidats se sont concentrés sur cet événement en mentionnant également le testament de Lénine (même si les explications sur ce qui était advenu de ce document n'étaient pas très exactes). Les purges et les procès-spectacles ont souvent été mentionnés, même s'ils étaient sans rapport avec l'ascension vers le pouvoir. Dans quelques cas, les réponses mentionnaient la « faiblesse de ses opposants », mais ces arguments étaient rarement bien étayés. Dans la plupart des cas, les réponses portant sur Mao étaient plutôt narratives et commençaient par un récit de la période des chefs de guerre et par des références plutôt générales au Guomindang sous la direction de Jiang Jieshi. Peu de réponses établissaient un lien avec la seconde guerre civile et l'ascension vers le pouvoir de Mao en 1949.

Question 14

La plupart des réponses comprenaient des exemples tirés de différentes régions, mais les candidats ont eu des difficultés à discuter du rôle de l'idéologie. Hitler a très souvent été

choisi, mais très peu de candidats ont inclus des références à la manière dont il était arrivé au pouvoir en 1933 et la plupart n'ont pas traité l'importance de l'idéologie. Cela était assez surprenant car l'ascension vers le pouvoir de Hitler et son régime sont largement enseignés. Les candidats auraient pu débattre de la question de savoir si l'idéologie a réellement joué un rôle important étant donné le nombre relativement restreint de voix recueillies par les nazis aux élections de 1928. Ils auraient pu ensuite avancer l'argument convaincant que les facteurs économiques avaient eu une plus grande influence en convaincant un grand nombre d'électeurs de voter pour le NSDAP, et que cela avait entraîné une forte hausse de popularité entre 1930 et 1932. Dans l'ensemble, peu de réponses allaient au-delà d'une présentation du rôle de la race et du *lebensraum* (espace vital), même si ce rôle n'était pas toujours bien compris. L'autre dirigeant le plus souvent choisi était Castro, et certains candidats ont indiqué que sa carrière politique avait commencé avec le parti « orthodoxe », et non le parti communiste cubain, et qu'il n'était devenu (officiellement) un communiste avoué qu'en 1961. Les deux exemples donnaient toute latitude pour présenter des arguments solides et bien étayés afin de soutenir ou de contester le rôle important joué par l'idéologie dans l'ascension de ces dirigeants. Malheureusement, peu de ces arguments ont été vus.

Question 15

Il s'agissait d'une question assez populaire, mais les réponses allaient rarement au-delà de commentaires généraux sur l'« éducation » ou « le rôle des femmes ». Lorsque la Chine a été utilisée comme exemple, les candidats ont fait référence à la campagne des Cent Fleurs ou à la Révolution culturelle afin d'illustrer les méthodes employées pour lutter contre l'opposition intérieure, mais peu de candidats semblaient capables de se concentrer clairement sur la mesure dans laquelle les politiques intérieures ont été efficaces et ont résolu le problème de l'opposition.

Question 16

Cette question n'aurait pas dû poser problème aux candidats puisqu'ils disposaient d'une date de départ et d'une consigne leur demandant expressément de discuter des méthodes légales. Les meilleures réponses laissaient apparaître une connaissance de la très importante « loi d'autorisation », mais trop de réponses indiquaient que les candidats n'avaient pas bien compris les événements de février et mars 1933 et les événements postérieurs, ou qu'ils les connaissaient peu. Les exigences de la question n'ont donc pas été pleinement comprises.

Thème 4 – Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie, ainsi que dans les États d'Europe centrale et orientale après 1945

Peu de candidats ont choisi les questions du thème 4.

Thème 5 – La guerre froide

Question 25

Il s'agissait d'une question populaire et les candidats avaient manifestement révisé cette période de la guerre froide. La plupart d'entre eux ont pu relater quelques points pertinents au

sujet des conférences de Yalta et Postdam et, dans certains cas, mentionner l'« accord des pourcentages » contresigné par Staline et Churchill en octobre 1944. De nombreux candidats ont ensuite évoqué les inquiétudes – dans les deux camps – suscitées par la propagation de l'idéologie opposée, et les réponses plus développées comprenaient un examen de la doctrine Truman et du plan Marshall ainsi que de la « tactique du salami », du plan Molotov, etc. Les sphères d'influence devaient être examinées dans le cadre de cette question, mais il était tout à fait acceptable que les candidats avancent que d'autres facteurs avaient eu une plus grande importance dans l'avènement de la guerre froide. Dans l'ensemble, le niveau de détail était plutôt décevant pour ce thème largement enseigné. De plus, la plupart des réponses s'arrêtaient avant 1950, malgré le fait qu'il était expressément indiqué dans la question qu'elles devaient aller jusqu'en 1950.

Question 26

La plupart des candidats ayant choisi cette question ont montré une certaine compréhension des termes « endiguement » et « politique de la corde raide », et se sont efforcés d'examiner les succès et les échecs de ces deux politiques. Des exemples pertinents ont été choisis, mais quelques candidats n'ont pas prêté attention au fait que 1962 était la date cible et ont examiné la guerre du Viet Nam. Dans l'ensemble, l'« endiguement » a mieux été compris que la « politique de la corde raide » qui, dans plusieurs cas, a été traitée comme un des premiers stades de l'endiguement.

Question 28

La plupart des candidats ayant choisi cette question se sont efforcés de relier l'Afghanistan ou le Viet Nam à la guerre froide au lieu de simplement narrer les événements. Néanmoins, les candidats ont eu tendance à s'éloigner de la question dans leur examen du Viet Nam et à discuter de l'impact de la guerre sur le public aux États-Unis. Les réponses plus développées ont toutefois évoqué la désillusion et la Théorie des dominos, et établi des liens avec le nombre croissant de critiques à l'égard des politiques des États-Unis pendant la guerre froide. Curieusement, très peu de candidats ont suffisamment bien compris la question pour pouvoir établir des liens entre les responsables politiques américains, la guerre du Viet Nam et l'émergence de la détente.

Question 29

Presque tous les candidats ayant répondu à cette question ont choisi les États-Unis et l'Union soviétique comme exemples, et ont fait des commentaires généraux sur l'impact du coût de la course aux armements (parfois incorrectement appelée « course à l'espace ») sur les politiques intérieures, notamment pour l'Union soviétique. Dans l'ensemble, les réponses étaient peu détaillées et cela impliquait que les candidats possédaient peu de connaissances réelles sur ce thème.

Question 30

Il s'agissait d'une question très populaire et la plupart des réponses indiquaient et décrivaient brièvement les politiques de Gorbatchev en Union soviétique. Malheureusement, la plupart des candidats ont aussi indiqué qu'ils avaient l'impression que le bloc de l'Est faisait partie de

l'Union soviétique, et que Gorbatchev avait, par exemple, choisi d'autoriser la libre circulation entre Berlin-Est et Berlin-Ouest en 1989. La majeure partie des réponses auraient dû être développées davantage et inclure des détails autres que les événements de novembre 1989.

Épreuve 2 du module 2 (zone horaire 2) – Niveau supérieur et niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 4	5 – 8	9 – 11	12 – 16	17 – 20	21 – 25	26 – 40

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

La grande majorité des candidats ont montré une compréhension des exigences de l'épreuve 2. Ils ont pu choisir deux questions appropriées, chacune sous un thème différent, puis rédiger une dissertation sur chaque sujet.

Les candidats semblaient mieux préparés pour les thèmes 1, 3 et 5, et la grande majorité s'est intéressée au thème 5. Moins de candidats ont choisi les questions du thème 2, et surtout du thème 4.

Quelques candidats ont ignoré les instructions : certains ont tenté de répondre à plus de deux questions, et plusieurs ont fait porter leur réponse sur une région alors que la question requérait des connaissances sur deux régions. Comme lors des sessions précédentes, la difficulté la plus fréquemment rencontrée par les candidats résidait dans le choix d'une question qu'ils comprenaient car les réponses tendaient à s'éloigner du sujet. Dans beaucoup de réponses, l'argumentation n'était pas suffisamment développée. Un certain nombre de réponses laissaient apparaître une tentative pour inclure l'historiographie ayant souvent abouti à une dissertation préparée à l'avance, qui satisfaisait rarement aux exigences de la question.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Il y a eu un grand nombre de bonnes réponses. Ces dernières prenaient la forme de dissertations bien structurées, qui analysaient les exigences de la question et en tenaient compte de manière systématique et explicite, et qui présentaient une discussion équilibrée et bien étayée aboutissant à une conclusion cohérente.

Les candidats étaient bien préparés pour les questions portant sur la guerre. Ils ont notamment été capables de présenter des remarques pénétrantes sur les conséquences importantes des changements territoriaux d'après-guerre. Ils disposaient de la terminologie

nécessaire et avaient une compréhension satisfaisante des traités de paix et de leurs effets sur les modifications territoriales évoquées dans la question.

Nous avons également constaté une amélioration de la structure des dissertations. Cela a aidé les candidats à rester concentrés sur les exigences de la question. La rédaction du plan de la réponse dans le livret de réponses leur a aussi permis de rester concentrés, bien que beaucoup de candidats ne l'aient pas utilisé efficacement.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires.

Thème 1 – Causes, pratiques et effets des guerres

Question 1

Peu de candidats ont réussi à rester concentrés sur la contribution de l'idéologie au déclenchement et à l'expansion de la Seconde Guerre mondiale. Les candidats ayant bien traité la question se sont concentrés sur l'idéologie fasciste en Europe et en Asie. Les candidats plus faibles ont présenté un récit des causes et de l'expansion de la guerre. Certains candidats ont ignoré la date et sont allés au-delà de 1941.

Question 2

Les candidats ayant obtenu des notes plus élevées ont choisi deux guerres différentes et se sont concentrés sur les traités qui y ont mis fin. Cela leur a permis de produire des réponses qui démontraient que les traités avaient façonné les nouvelles frontières des pays ayant pris part à la guerre. Les réponses des candidats n'ayant pas pu se concentrer sur une guerre spécifique et ayant utilisé à la place des généralisations au sujet de l'impact de la guerre sur les modifications territoriales étaient moins convaincantes.

Question 3

Pour cette question, les deux guerres les plus souvent utilisées comme exemples étaient la guerre des Malouines et la Seconde Guerre mondiale. Quelques réponses portaient également sur la Première Guerre mondiale. Les meilleures réponses se sont concentrées sur un examen de l'importance du rôle de la puissance aérienne et de la puissance maritime dans la détermination de l'issue de la guerre. Les réponses moins bonnes se sont concentrées sur le déploiement des forces aériennes et navales, et étaient donc très descriptives.

Question 4

Cette question très populaire a généré quelques dissertations très bien structurées, qui laissaient apparaître des connaissances approfondies. Les bonnes réponses se

concentraient sur les crises économiques et fournissaient des détails spécifiques sur celles-ci, en utilisant de nombreux exemples. Les réponses moins bonnes se concentraient sur l'ascension de Mao ou sur la défaite des nationalistes plutôt que sur les crises économiques, qui n'ont guère été mentionnées.

Question 5

Il y a eu moins de réponses à cette question, mais les candidats qui l'ont choisie ont été capables d'indiquer quelques-unes des causes économiques de la guerre du Golfe et de discuter du bien-fondé de l'énoncé. Certaines réponses ne présentaient qu'une description de la guerre.

Question 6

L'histoire sociale ne semblait pas être le point fort d'un grand nombre de candidats de cette cohorte. Les candidats ayant choisi cette question ont généralement eu tendance à faire des généralisations car les réponses étaient vagues et non fondées. Ils ont été capables de trouver deux pays issus de deux régions différentes, mais ils ne sont pas allés au-delà de l'idée de destruction des infrastructures et n'ont pas non plus traité efficacement l'impact de la guerre sur le rôle des femmes.

Thème 2 – États démocratiques : défis et réactions

Question 8

Les candidats se sont servis de cette question comme d'une solution de rechange à la question habituelle sur la République de Weimar. Un certain nombre de candidats ont considéré que le gouvernement des États-Unis était un gouvernement de coalition et l'ont utilisé comme un exemple à comparer à la République de Weimar. Les candidats doivent comprendre la signification du terme « gouvernement de coalition » avant de répondre à une question dans cette section.

Question 10

Il y a eu quelques bonnes réponses à cette question, dans lesquelles les candidats ont montré une connaissance et une compréhension approfondies de la législation sur l'aide sociale de Johnson aux États-Unis ainsi que de son impact sur les Américains. Les candidats ont pu indiquer des politiques spécifiques et présenter un éventail équilibré de politiques efficaces ayant eu un impact très positif et de politiques peut-être moins efficaces qui n'ont pas vraiment eu un impact positif. Les réponses ayant obtenu des notes plus élevées fournissaient un examen équilibré de l'impact positif et de l'impact négatif.

Question 11

Cette question a généré peu de réponses et certains candidats ont choisi l'Allemagne nazie comme exemple. Il convient de noter que l'Allemagne nazie n'était pas un État démocratique (malgré l'argument avancé que l'élection de Hitler était démocratique).

Question 12

Les candidats avaient une compréhension très limitée du terme « groupe de pression ». Un grand nombre d'entre eux ont choisi des exemples d'États non démocratiques et d'autres se sont concentrés sur des partis politiques qui faisaient pression sur le gouvernement par l'intermédiaire du Parlement.

Thème 3 – Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique

Question 13

Il s'agissait d'une question très populaire et un grand nombre de candidats ont réussi à indiquer quelques raisons expliquant l'augmentation du soutien au nazisme (et, plus particulièrement, du soutien à Hitler). Cependant, seuls les candidats plus forts ont pu développer l'aspect de l'ampleur de ce soutien.

Question 14

Un certain nombre de candidats ont ignoré les instructions en choisissant deux dirigeants issus d'une même région. Pour le reste, certains candidats étaient bien préparés à produire une réponse qui évaluait à quel point les dirigeants avaient réussi à établir un contrôle totalitaire. Les candidats plus faibles ont eu tendance à narrer l'ascension vers le pouvoir des dirigeants choisis.

Question 15

Beaucoup de candidats étaient bien préparés pour cette question. Ils ont présenté des politiques efficaces ainsi que des politiques inefficaces, et fourni une évaluation équilibrée de la mesure dans laquelle ces politiques avaient permis de lutter contre l'opposition intérieure. Les réponses moins convaincantes se concentraient sur l'utilisation de la terreur pour éliminer l'opposition.

Question 16

Pour cette question assez populaire, les candidats étaient mieux préparés à examiner Mao que Castro. Les bons candidats ont pu évaluer les méthodes de Mao avant son ascension et jusqu'à quatre ans après son ascension vers le pouvoir. Cela n'a pas été le cas des candidats plus faibles qui se sont concentrés sur l'ascension vers le pouvoir du dirigeant et qui, en finissant en 1959 pour Castro et en 1950 pour Mao, n'ont pas examiné l'établissement du régime une fois le dirigeant au pouvoir.

Question 17

Il y a eu peu de réponses à cette question.

Question 18

Il s'agissait d'une question très populaire, mais peu d'éléments démontraient que les candidats avaient été sérieusement préparés à une question sur l'égalité des sexes. Les réponses présentaient généralement une série de généralisations sur les femmes et leur nouveau « statut professionnel » après la guerre dans deux régimes autoritaires, les plus populaires étant ceux de Mao, Staline et Hitler.

Thème 4 – Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie, ainsi que dans les États d'Europe centrale et orientale après 1945

Peu de candidats ont choisi les questions du thème 4.

Thème 5 – La guerre froide

Question 25

Cette question a rencontré un succès exceptionnel, et les candidats ont été capables d'examiner les craintes et soupçons mutuels. Les meilleurs candidats ont pu présenter des événements historiques spécifiques pendant lesquels les craintes et les soupçons mutuels étaient évidents. La discussion sur l'importance de leur contribution au développement de la guerre froide était éloquente et laissait apparaître une connaissance profonde et précise ainsi que des perspectives historiographiques valables. Les candidats plus faibles ont eu tendance à raconter les origines de la guerre froide en se concentrant très peu sur les craintes et soupçons mutuels, et quelques candidats sont allés, à tort, au-delà de 1949.

Question 26

Les candidats ont eu des difficultés à rester concentrés sur la question car ils ont ignoré le fait que la date donnée était 1953, et non 1945. De ce fait, un grand nombre de candidats ont porté leur attention sur les événements antérieurs à 1953, qui n'avaient donc que peu de rapport avec la question. D'autres ont présenté un récit de la guerre froide, en se concentrant sur l'Allemagne de la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la chute du mur de Berlin.

Question 27

Il y a eu peu de réponses à cette question.

Question 28

Il y a eu quelques réponses à cette question, mais elles étaient généralement très médiocres. Les candidats ne semblaient pas disposés à examiner les traités et se sont plutôt concentrés sur l'initiative « Guerre des étoiles ». Même si d'autres candidats ont été capables de mentionner SALT I et SALT II, les réponses étaient généralement superficielles et sans substance.

Question 29

Cette question aurait pu permettre aux candidats d'explorer leur histoire locale, mais les réponses présentées étaient vagues et ne comprenaient rien de plus que des généralisations sur des pays allant des États-Unis au Viet Nam, en passant par l'Allemagne.

Question 30

Les meilleurs candidats ont été capables de présenter un examen équilibré des deux dirigeants et de la mesure dans laquelle leurs actions respectives ont contribué à la fin de la guerre froide. Les candidats plus faibles se sont cependant contentés de présenter un récit général de la fin de la guerre froide en faisant quelques références à l'un ou l'autre des dirigeants, mais uniquement en termes très généraux.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats (pour tous les modules et toutes les zones horaires)

La présentation et le contenu de cette épreuve changeront considérablement en mai 2017. Les commentaires des examinateurs pour la session de mai 2016 restent cependant valables, et les enseignants et les candidats auraient intérêt à continuer d'utiliser les questions appropriées des épreuves des sessions précédentes pour s'exercer. Les candidats doivent également bien connaître les mots-consignes énumérés et expliqués dans le nouveau *Guide d'histoire* (et garder en mémoire le message publié pour la première fois en août 2014 qui annonçait que seuls les mots-consignes « comparer et opposer », « discuter », « évaluer », « examiner » et « dans quelle mesure » seraient désormais utilisés dans les épreuves d'examen).

Comme toujours, les candidats doivent posséder des connaissances détaillées et une compréhension approfondie afin de pouvoir faire preuve d'une bonne compréhension des thèmes sur lesquels porte l'examen. Les candidats pourront alors choisir des exemples appropriés (et certains exemples **seront** plus appropriés que d'autres), et échauffer une argumentation à la fois convaincante et bien étayée. Le plus souvent, les réponses plus médiocres donnent à penser que les candidats ont fait un minimum de révisions et se sont appuyés sur des connaissances élémentaires sur, par exemple, deux dirigeants ou guerres, qu'ils ont décidé d'utiliser coûte que coûte. En effet, les réponses laissaient souvent apparaître que les candidats étaient très peu conscients du fait que la question exigeait une réponse spécifique, et non un compte rendu narratif basé uniquement sur ce qu'ils pouvaient se remémorer. Pour la prochaine session de mai, il serait très utile de préparer les candidats à répondre à des questions leur demandant de comparer et d'opposer, et pour lesquelles ils auront besoin d'examiner avec attention la pertinence des exemples choisis avant de commencer à rédiger leur réponse. Quels que soient les changements à venir, le fait de répondre aux exigences de la question continue bien entendu de revêtir une importance fondamentale, sur laquelle on n'insistera jamais assez.

Épreuves 3 des modules 1 et 2 – Niveau supérieur et niveau moyen

Remarques générales (pour tous les modules et toutes les régions)

Dans toutes les options, il y a eu quelques très bonnes réponses dans lesquelles les candidats ont utilisé des connaissances et une analyse approfondies pour répondre aux questions posées. Des éléments attestent de la capacité des candidats à choisir avec soin des preuves pertinentes pour appuyer une argumentation qui défendait l'hypothèse présentée dans la question ou l'infirmait efficacement.

Dans le module 1 et dans les quatre options du module 2, les examinateurs ont constaté qu'un nombre important de réponses manquaient de preuves à l'appui détaillées. Au niveau supérieur, il est attendu des candidats qu'ils utilisent des connaissances approfondies pour soutenir leur analyse, mais trop de réponses présentaient des assertions non étayées ou dans lesquelles les preuves étaient superficielles et manquaient de profondeur.

Dans un grand nombre de cas, les candidats n'ont pas répondu à la question posée dans l'épreuve d'examen et cela a pu être observé dans les parties du programme très appréciées. Ils ont plutôt utilisé des réponses préparées à l'avance, qui semblaient avoir été à peine remaniées pour tenter (sans succès) de les faire correspondre à quelques aspects de la question. Ces candidats n'ont donc pas obtenu de bons résultats.

Les candidats ont tendance à mettre automatiquement en doute l'hypothèse présentée dans la question, tel que mentionné dans les deux bandes de notation les plus élevées, et cela est inquiétant. Lorsque les candidats y parviennent, cela démontre une excellente capacité d'analyse. Lorsque les candidats n'y parviennent pas ou que cette remise en question est irréaliste ou non fondée, il s'avère qu'ils essaient une nouvelle fois d'utiliser une réponse préparée à l'avance et de répondre à la question qu'ils espéraient trouver en ouvrant l'épreuve d'examen au lieu de la question choisie.

Comme cela a déjà été indiqué, certains candidats essaient d'aborder l'historiographie en mentionnant des noms d'historiens ou en faisant référence à divers courants de pensée historiques, sans faire preuve d'une compréhension des différentes interprétations ou sans les évaluer de quelque manière que ce soit.

Dans tous les modules et options, les examinateurs ont reconnu qu'il y avait eu beaucoup moins de copies ne traitant pas trois questions. Cela montre que la gestion du temps pose moins de problèmes.

Épreuve 3 du module 1 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 7	8 – 14	15 – 18	19 – 23	24 – 29	30 – 34	35 – 60

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

La lecture ainsi que la compréhension des questions et, pour certains, la structure à adopter pour les dissertations se sont avérées difficiles. Le fait de mal lire et comprendre la question a amené certains candidats à rédiger des réponses inappropriées du point de vue de l'orientation et du contenu. De plus, quelques candidats continuent de rédiger des réponses préparées sur certains thèmes presque sans se préoccuper des exigences des questions posées. Cela a notamment été le cas pour la question 18 portant sur la peste noire.

L'autre point faible important était la tendance des candidats moins doués à rédiger des réponses narratives ou descriptives dans lesquelles peu d'éléments attestaient d'une bonne structure. Cela reste un problème et c'est une des principales raisons pour lesquelles certains candidats ont obtenu de moins bons résultats.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Dans l'ensemble, on constate une amélioration dans la rédaction des dissertations et la maîtrise du contenu pertinent. Il y a eu un certain nombre de réponses excellentes, qui révélaient de grandes compétences d'analyse et une capacité à utiliser le contenu approprié de manière très efficace.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires.

Question 3

Cette question a posé problème à un grand nombre de candidats, qui n'ont pas compris que la question se concentrait sur l'impact de l'idéologie des Fatimides dans le monde islamique. Un grand nombre de candidats ont longuement décrit l'idéologie, mais pas son impact, tandis que d'autres ont examiné l'influence des Fatimides en présentant une analyse limitée de l'impact de l'idéologie.

Question 4

Bien que cette question ait été traitée de manière plus compétente par certains candidats, d'autres n'ont une fois encore pas fourni un éventail suffisant de raisons dans leur analyse. Certains candidats se sont concentrés sur une description de la faiblesse des Abbassides, en ne tenant pas compte du rôle des forces fatimides pour expliquer la prise de pouvoir des Fatimides.

Question 5

Cette question très populaire a généré quelques réponses excellentes du point de vue de la structure analytique et des connaissances approfondies. Les candidats ayant moins bien réussi ont eu tendance à décrire plutôt qu'à analyser.

Question 7

Cette autre question très populaire a permis à beaucoup de candidats de produire une réponse satisfaisante, et un certain nombre d'entre eux ont fait preuve d'excellentes compétences tant en matière de style que de contenu. La principale faiblesse était la tendance des candidats à perdre de vue les motifs des croisés et à accorder trop d'attention aux motifs du pape, qui ne faisaient pas partie des exigences de la question. Cela a réduit leurs possibilités d'atteindre les bandes de notation les plus élevées.

Question 9

Bon nombre de candidats ont répondu à cette question, mais les réponses étaient généralement très mauvaises. Il y avait peu de preuves d'une analyse dans la plupart des réponses, et un grand nombre d'entre elles consistaient en une description des conquêtes mongoles, qui n'étaient pas toujours en rapport avec Hulagu. De plus, l'aspect de l'impact a été ignoré car les candidats se sont contentés de décrire quelques événements, et beaucoup d'entre eux n'étaient pas examinés de manière suffisamment approfondie, et ce, même pour produire une réponse moyenne.

Question 13

Cette question a généralement été bien réussie. Les candidats ont choisi de bons exemples et fait preuve de bonnes connaissances. La plupart des dissertations étaient bien structurées et se concentraient très clairement sur la question. La principale différence entre les réponses résidait dans les connaissances étendues et approfondies démontrées par les candidats et leur capacité à trouver un juste équilibre dans le traitement des deux monarques choisis.

Question 18

Presque tous les candidats ayant choisi cette question l'ont très mal traitée. Les candidats ne semblaient pas avoir lu la question ou compris ses exigences, et ont rédigé des réponses préparées à l'avance sur l'impact de la peste noire. La question exigeait de connaître les changements qui s'étaient produits avant la peste noire et demandait aux candidats

d'analyser dans quelle mesure la peste noire les avait simplement accélérés ou pas. Cet aspect de la question a échappé à la plupart des candidats.

Épreuve 3 (Afrique) du module 2 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 5	6 – 10	11 – 17	18 – 23	24 – 28	29 – 34	35 – 60

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

La question 15 sur l'impact politique de la propagation de l'islam dans une région d'Afrique a posé problème car beaucoup de candidats l'ayant choisie n'ont pas utilisé les régions imposées dans le guide pédagogique (à savoir Afrique centrale et orientale, Afrique australe, Afrique occidentale ou Afrique du Nord).

La question sur la guerre froide a également posé problème puisqu'un certain nombre de candidats ont choisi l'Égypte comme exemple de pays pour cette épreuve portant sur l'histoire de l'Afrique alors que ce pays fait (actuellement) partie des pays étudiés pour l'épreuve sur l'histoire de l'Europe et du Moyen-Orient. Pour la question 22, les examinateurs n'ont pas pu établir clairement si certains candidats avaient vraiment compris l'aspect « néocolonialisme ». Dans l'ensemble, un grand nombre de réponses étaient plutôt générales.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Nombreux étaient les candidats qui semblaient préparés pour le thème sur les États africains (Afrique occidentale et australe) avant la colonisation, et notamment pour la question sur Moshoeshe. Ils semblaient également avoir une bonne connaissance de l'impérialisme européen (thème 3), et notamment du sujet présenté dans la question 5. En fait, le thème 3 a eu beaucoup de succès et un certain nombre de candidats ont répondu aux deux questions sous ce thème. Certains candidats avaient aussi une bonne connaissance du thème 6 (Les événements en Afrique du Sud), notamment du sujet présenté dans la question 11.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Il est impressionnant de constater que toutes les questions ont été traitées par les candidats lors de cette session. Toutefois, les candidats doivent améliorer la cohérence de leur commentaire critique s'ils souhaitent atteindre les bandes de notation les plus élevées. Dans

l'ensemble, la structure des dissertations s'est améliorée et, lorsque la question comportait deux parties ou demandait aux candidats de traiter deux régions ou points, il était plus évident que les candidats s'étaient efforcés de traiter les deux aspects au lieu de présenter de vagues généralisations sur la seconde partie de la question. Dans l'ensemble, ces questions ont été bien traitées par les candidats, et bon nombre d'entre eux ont tout relié avec soin dans leur conclusion.

Épreuve 3 (Amériques) du module 2 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 6	7 – 12	13 – 18	19 – 24	25 – 30	31 – 36	37 – 60

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

La plupart des candidats semblaient avoir compris les questions et leurs exigences, même si un certain nombre de problèmes se sont parfois posés. Le premier concernait l'incapacité des candidats à se limiter à la politique intérieure ou étrangère comme cela était demandé dans la question, le deuxième résidait dans leur incapacité à respecter la période spécifiée, et le troisième était la tendance à répondre à une question déterminée d'avance plutôt qu'à la question posée.

Concernant les formulaires G2, la seule question ayant généré un certain nombre de plaintes était la question 19, qui portait sur l'application de la politique d'endiguement de Truman dans les Amériques. Les préoccupations portaient sur la question de savoir si les candidats obtiendraient des points pour un examen de l'application de la politique d'endiguement dans les Amériques **après** l'ère Truman. Il a été tenu compte de ce problème dans le barème de notation et les examinateurs ont reçu pour instruction de considérer que les exemples d'application après l'ère Truman étaient aussi valables que les exemples d'application uniquement sous le gouvernement Truman.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Il semblerait que les candidats aient traité un éventail plus large de questions que lors de n'importe quel autre examen des sessions récentes. Les examinateurs ont également constaté un équilibre général dans les questions choisies car elles portaient sur différentes périodes et diverses disciplines de l'histoire.

Relativement peu de candidats ont choisi moins de trois questions et très peu de candidats ont traité une question en utilisant uniquement des connaissances portant sur une région autre que les Amériques.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

Cette question sur les caractéristiques des mouvements indépendantistes dans deux pays en Amérique latine n'a pas souvent été choisie, mais elle a généré quelques réponses d'une profondeur louable, tant du point de vue des connaissances spécifiques que de l'analyse. Cependant, il y a eu aussi un grand nombre de réponses très générales et narratives ou qui traitaient des causes au lieu des caractéristiques. Les réponses portaient le plus souvent sur le Mexique, le Brésil et le Venezuela. Certains candidats ont essayé d'utiliser la révolution mexicaine ou la révolution cubaine menée par Fidel Castro.

Question 2

La plupart des candidats ont soutenu l'hypothèse selon laquelle la politique des États-Unis à l'égard des mouvements indépendantistes latino-américains était dominée par l'intérêt personnel, bien que plusieurs candidats aient également cité la doctrine Monroe en tant que preuve d'un certain idéalisme. Les réponses étaient de qualité très variée. Les exemples allaient des mouvements indépendantistes du début du XIX^e siècle jusqu'à la révolte des Cubains contre l'Espagne. Quelques candidats ont essayé d'utiliser la révolution cubaine menée par Fidel Castro comme mouvement indépendantiste.

Question 3

Un nombre limité de candidats ont exploré les effets de la guerre de 1812. Ceux l'ayant fait se sont généralement concentrés davantage sur les États-Unis que sur l'Amérique du Nord britannique, mais il y a eu une proportion importante de réponses de grande qualité qui laissaient apparaître une analyse très équilibrée.

Question 4

Peu de candidats ont traité cette question portant sur l'impact des nouvelles nations sur les conditions sociales et économiques des groupes minoritaires, et les dissertations étaient souvent très générales et superficielles. Plusieurs candidats ont traité l'ère coloniale plutôt que l'ère de la nation.

Question 5

Cette question contenant l'énoncé selon lequel l'élection de Lincoln avait été le catalyseur de la guerre de Sécession était l'une des plus populaires et a généré des réponses de qualité très variée. La plupart des candidats ont fourni des informations substantielles sur le contexte de l'augmentation de l'hostilité entre le Nord et le Sud, mais seule une minorité de candidats ont été capables de montrer leur pertinence par rapport à l'élection de 1860, Lincoln et la guerre civile qui approchait. Les candidats plus faibles ont largement ignoré l'élection, tandis que les candidats plus forts ont directement relié l'élection à la sécession et à l'attaque du fort Sumter. Un nombre étonnamment élevé de candidats ont affirmé que c'était la proclamation de l'émancipation des esclaves par Lincoln qui avait causé la guerre.

Question 6

La plupart des candidats étaient d'accord avec l'énoncé selon lequel les Afro-Américains avaient retiré relativement peu de choses de leur participation à la guerre de Sécession. Cette question populaire a, dans une large mesure, été traitée de façon compétente, en faisant preuve de connaissances approfondies sur les conditions auxquelles les Afro-Américains ont été confrontés durant la reconstruction. Quelques candidats ont réussi à mettre en doute l'énoncé, en soutenant que des avantages avaient été obtenus. Certains candidats se sont éloignés du sujet pour aller jusqu'à la période postérieure à 1945.

Question 7

Les dissertations sur le rôle des femmes entre 1865 et 1929 étaient assez fréquentes et de qualité très variée. Trop de candidats se sont contentés d'un compte rendu général, mais certains candidats ont fourni des preuves spécifiques montrant la transition vers l'obtention de droits par les femmes au cours de cette période. Le pays choisi était presque toujours les États-Unis.

Question 8

Fait surprenant, seuls quelques candidats ont choisi de discuter des accomplissements de Theodore Roosevelt et très peu de candidats, s'il en est, ont discuté de Wilfrid Laurier. Les réponses portant sur Roosevelt étaient généralement médiocres et se limitaient essentiellement à des aspects de la politique étrangère sous sa présidence. Quelques candidats ont confondu Theodore Roosevelt et Franklin D. Roosevelt.

Question 9

Les candidats n'ont pas souvent choisi cette question qui demandait de comparer et d'opposer la *Big Stick Policy* (la politique du « gros bâton ») et la diplomatie morale. La plupart des candidats possédaient une connaissance assez solide de la *Big Stick Policy* et ont utilisé des exemples pertinents, mais ils savaient beaucoup moins de choses sur la diplomatie morale. Les candidats ont eu tendance à discuter uniquement de l'aspect théorique des deux politiques, en utilisant peu d'exemples historiques de l'application de ces politiques. Les réponses étaient rarement construites en adoptant la présentation d'une comparaison et d'une mise en opposition.

Question 10

Un grand nombre de candidats ont réagi à l'hypothèse selon laquelle les États-Unis s'étaient engagés dans la Première Guerre mondiale pour des raisons économiques, mais très peu d'entre eux ont soutenu cette affirmation. Souvent, les réponses étaient assez bien développées et avançaient la thèse selon laquelle il y avait eu plusieurs raisons, en l'étayant de manière approfondie. La plupart des réponses combinaient, d'une part, les causes économiques liées au commerce et aux prêts, et, d'autre part, le torpillage du *Lusitania* et le télégramme Zimmerman.

Question 11

Cette question, qui demandait aux candidats d'indiquer qui de Zapata ou Villa avait été le plus révolutionnaire, n'a pas souvent été choisie, mais elle a généralement donné lieu à des dissertations mettant l'accent sur la narration. De l'opinion générale des candidats, Zapata était plus révolutionnaire que Villa en raison de ses efforts pour instaurer la réforme agraire. Les réponses portant sur Villa étaient plus narratives et se concentraient sur ses actions plutôt que sur son idéologie ou ses politiques.

Question 12

Cette question sur l'impact des efforts des États-Unis pour influencer la révolution mexicaine a rarement été choisie, et un grand nombre de candidats l'ayant traitée ont produit des réponses médiocres. Trop souvent, les dissertations narraient la révolution mexicaine, en se concentrant peu sur les actions des États-Unis ou leur impact. Quelques dissertations faisaient exception et démontraient une compréhension approfondie des tentatives d'intervention des États-Unis et de leurs conséquences.

Question 13

Cette question sur la nature et l'efficacité de la réaction de Hoover ou de R. B. Bennett face à la Grande Dépression était assez populaire, mais les candidats ont le plus souvent choisi Hoover. Les candidats connaissaient assez bien la philosophie de Hoover, mais ils étaient moins bien informés sur sa transition progressive vers l'interventionnisme. Un grand nombre de dissertations se concentraient sur les causes de la Grande Dépression ou écartaient rapidement Hoover pour évoquer les programmes de Franklin D. Roosevelt. Les quelques dissertations portant sur Bennett étaient généralement satisfaisantes, mais rarement exceptionnelles.

Question 14

Cette question sur la réaction des gouvernements d'Amérique latine à la Grande Dépression n'a pas souvent été choisie, mais les dissertations étaient souvent de bonne voire d'excellente qualité. Le pays le mieux connu était le Brésil, mais quelques candidats ont choisi l'Argentine et ont produit des dissertations satisfaisantes. Malheureusement, certains candidats ont essayé d'utiliser Perón en Argentine.

Question 15

Cette question portant sur l'impact social de la Seconde Guerre mondiale sur les minorités dans un pays des Amériques était populaire, et les réponses se concentraient presque toujours sur les États-Unis. Malheureusement, bon nombre de réponses traitaient une seule minorité (généralement les Américains d'origine japonaise). Les réponses laissaient apparaître un large éventail de connaissances et des analyses très variées. Le contenu de certaines réponses allait bien au-delà de la date imposée (1945).

Question 16

Un petit nombre de candidats ont convenu que les conséquences économiques et diplomatiques de la Seconde Guerre mondiale avaient été peu importantes. Les candidats se sont presque toujours concentrés sur les États-Unis et les connaissances sur l'impact économique étaient plutôt bonnes. Ils connaissaient beaucoup moins bien l'impact diplomatique et plusieurs réponses portaient sur des problèmes rencontrés après 1945.

Question 17

Peu de candidats ont choisi de répondre à cette question présentant la théorie selon laquelle Nixon était l'instigateur d'une réforme substantielle. Les candidats l'ayant traitée étaient généralement d'accord avec l'énoncé ou ont fourni une analyse équilibrée et étayée de preuves. Trop de candidats se sont éloignés du sujet pour examiner la politique étrangère, qui n'était pas mentionnée dans la question.

Question 18

Cette question sur la mesure dans laquelle la répression politique a permis le maintien au pouvoir de Fidel Castro n'a pas souvent été choisie, mais elle a généré des réponses de qualité très variée. Les réponses les plus réussies apportaient des preuves d'une répression, mais elles citaient également la réforme sociale, le charisme et les attaques contre les États-Unis, par exemple, comme des facteurs ayant contribué à sa longévité au pouvoir. Quelques candidats ont interprété la répression politique comme étant la politique des États-Unis à l'égard de Cuba. Il y a également eu plusieurs récits de la révolution cubaine menée par Fidel Castro.

Question 19

Cette question sur l'application de la politique d'endiguement de Truman dans les Amériques était assez populaire, mais elle a souvent été mal traitée. Trop de candidats se sont attardés sur l'application de la politique d'endiguement en Europe et en Asie. Bon nombre de réponses traitaient de façon adéquate les actions des États-Unis au Chili, au Guatemala et à Cuba (ainsi que la « Peur rouge » aux États-Unis). Les examinateurs avaient été avertis qu'ils devaient considérer les exemples d'application de la politique d'endiguement après l'ère Truman comme étant aussi valables que les exemples d'application uniquement sous le gouvernement Truman.

Question 20

Cette question assez populaire sur les effets de la guerre du Viet Nam sur les États-Unis a généré des réponses de qualité très variée. Un grand nombre de candidats ont eu des difficultés à se limiter aux effets internes et se sont donc peu concentrés sur les exigences de la question. Quelques dissertations présentaient un large éventail d'effets internes en abordant, par exemple, les attitudes envers l'autorité, l'influence des médias, les manifestations et la musique.

Question 21

Cette question, qui demandait aux candidats d'évaluer l'efficacité des tactiques utilisées par le mouvement pour la défense des droits civiques des Afro-Américains, était l'une des questions les plus souvent choisies et elle a généralement donné lieu à des réponses dont la qualité variait considérablement. Les candidats plus faibles ont fourni uniquement un récit limité des événements ou ont comparé l'effet des tactiques de Martin Luther King à l'effet des tactiques de Malcom X. Les meilleurs candidats ont examiné les tactiques d'organisations, d'individus et d'institutions spécifiques ainsi que la façon dont elles avaient changé au fil du temps et les résultats positifs spécifiques (ou échecs) de ces efforts.

Question 22

Les candidats n'ont pas souvent choisi cette question sur les réussites des mouvements féministes après 1945. Ceux l'ayant choisie se sont presque toujours concentrés sur les États-Unis. Les commentaires étaient souvent narratifs et généraux, mais il y a également eu d'excellentes dissertations qui contenaient une quantité de détails factuels et des analyses très détaillées.

Question 23

Seuls un ou deux candidats ont choisi de comparer et d'opposer les politiques des présidents Bush et Clinton. Ils se sont concentrés sur la politique étrangère de Bush et le traitement des politiques intérieure et étrangère de Clinton était plus équilibré.

Question 24

Cette question sur l'impact des évolutions technologiques sur la culture populaire a généralement été traitée en utilisant les États-Unis comme exemple, mais certains candidats

ont choisi divers pays d'Amérique latine. Seules quelques réponses étaient exceptionnelles, mais un grand nombre de réponses étaient satisfaisantes. Les évolutions technologiques les plus souvent utilisées étaient Internet, les ordinateurs, les téléphones mobiles et les appareils de musique personnels. Malheureusement, beaucoup de candidats ont évoqué la technologie sans se concentrer sur son impact sur la culture populaire.

Épreuve 3 (Asie et Océanie) du module 2 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 6	7 – 12	13 – 18	19 – 25	26 – 31	32 – 38	39 – 60

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Il est nécessaire d'être cohérent dans l'orthographe des mots chinois. Certains candidats ont utilisé un mélange de pinyin et de Wade-Giles. Chaque candidat doit utiliser un seul système. Veuillez noter que l'IB utilise actuellement le pinyin avec le Wade-Giles entre parenthèses, mais qu'il n'utilisera plus que le pinyin en histoire à compter de la session de mai 2017.

Plusieurs commentaires sur les formulaires G2 indiquaient que les enseignants avaient estimé que la question 19 sur le rôle dirigeant de Mao entre 1949 et 1976 était trop vaste. Si tous les points de la liste à puces de la section 10 avaient été enseignés, alors cette question était accessible. Cela a été prouvé par les réponses aux questions de cette épreuve car la réponse à la question 19 était la meilleure réponse de la majorité des candidats l'ayant choisie.

D'autres enseignants n'ont pas aimé les exclusions dans la question 10 et ont avancé que les exemples exclus étaient tout à fait appropriés. La question était toutefois basée sur le dernier point de la liste à puces de la section 5, qui indique que des pays **autres** que ceux mentionnés dans cette section doivent être utilisés. Par conséquent, il a été estimé que l'ajout des pays exclus allait éviter aux candidats de remettre des réponses qui ne pourraient pas être acceptées par les examinateurs.

Comme pour l'épreuve 2 et les autres options régionales de l'épreuve 3, un apprentissage par cœur dans l'espoir de trouver une question générale était évident. Un grand nombre de candidats avaient appris une réponse préparée à l'avance pour une question donnée et ont eu des difficultés à l'adapter pour répondre aux exigences de la question posée. Cela était particulièrement évident pour les questions 1, 3, 4, 8, 9, 12 et 14.

Les candidats ont souvent essayé de glisser dans leur dissertation une analyse politique, économique et sociale rigide alors que la question n'en demandait aucune. Cela était particulièrement évident dans les réponses aux questions 3 et 8.

Par ailleurs, lorsque les candidats ont essayé de répondre à la question posée, un grand nombre d'entre eux n'ont pas inclus suffisamment d'informations détaillées, factuelles et spécifiques pour illustrer et étayer leurs commentaires. D'autres n'avaient pas un sens

profond de la chronologie et du contexte. De plus, certains candidats ont ignoré la période donnée dans la question et n'ont donc pas obtenu une note élevée, tandis que d'autres ont passé trop de temps à fournir des informations sur le contexte dans leurs réponses, notamment pour les questions ??.

Un grand nombre de candidats ont mentionné des noms d'historiens mais de manière forcée et peu naturelle. Quelques candidats ont juste fait référence à des auteurs de manuels scolaires. La plupart du temps, les opinions des historiens n'étaient pas intégrées dans une argumentation fluide ou une discussion sur l'historiographie relative au thème. Jung Chang a souvent été utilisée, mais ses opinions n'ont pas été compensées par des références aux opinions d'autres historiens.

Pour ce qui est de la prise en considération des spécifications, les questions 21 à 24 ne sont pas des questions générales ou génériques, et les candidats doivent éviter de les traiter s'ils n'ont pas étudié les sections 11 et 12 ou fait une étude de cas spécifique portant sur ces sections. Très souvent, les candidats ayant répondu à ces questions ne les ont pas vraiment traitées et ont simplement présenté des réponses apprises par cœur qui portaient sur le Japon sous l'occupation américaine pour la question 21 ou la propagande dans la Chine de Mao pour la question 24.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Il était agréable de constater que les abréviations personnelles étaient beaucoup moins utilisées dans les copies d'examen. Nous espérons que les commentaires exprimés à ce sujet dans les rapports pédagogiques précédents ont attiré l'attention des enseignants sur ce problème. Seules les abréviations standard, telles que PCC (parti communiste chinois), doivent être acceptées.

Il semblerait que la plupart des établissements continuent de se concentrer sur la Chine et le Japon ou sur la Chine et l'Inde. Les réponses étaient de qualité égale d'un pays à l'autre. Un grand nombre de candidats ont été capables de structurer des réponses thématiques. Beaucoup ont fait preuve d'une connaissance très étendue d'un éventail de sujets. Beaucoup d'autres candidats ont rédigé des dissertations bien construites, pertinentes et détaillées que les examinateurs ont pris plaisir à corriger.

Les réponses se situant dans les plus hautes bandes de notation portaient généralement sur les raisons de la révolution en Chine en 1911 (question 7), les points forts et les points faibles de la démocratie Taishô (question 13), et les réussites et les échecs de Mao en tant que dirigeant (question 19). Ces réponses laissaient apparaître de très bonnes connaissances historiques, des compétences analytiques considérables et une capacité à structurer une réponse thématique.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires.

Question 1

Cette question a généré quelques réponses qui, en général, étaient de qualité variable. Seuls quelques candidats ont été capables de définir l'évolution de la nature du régime de la Compagnie des Indes orientales comme étant le passage d'un rôle d'entreprise commerciale à celui d'agent de l'impérialisme, et d'expliquer la double nature du régime de la Compagnie des Indes orientales et du gouvernement britannique avant 1858. Les réponses moins développées ne traitaient pas vraiment la question et étaient souvent des réponses apprises par cœur sur les causes de la « grande mutinerie » (révolte des cipayes).

Question 3

Dans l'ensemble, cette question populaire n'a pas été bien traitée. Certains candidats avaient des connaissances sur les difficultés intérieures liées à la corruption, aux impôts, à la croissance démographique et aux rébellions vers la fin du règne de Qianlong (1735 – 1796) et à l'époque de Jiaqing (1796 – 1820), mais la plupart se sont concentrés uniquement sur les difficultés extérieures engendrées par les exigences des puissances occidentales en matière de commerce. Un grand nombre de candidats ont eu tendance à rédiger une réponse plutôt descriptive et/ou narrative sur les missions commerciales, le « système de tribut » chinois et le commerce de l'opium. L'année cible (1820) a souvent été ignorée, notamment par les candidats ayant rédigé une réponse apprise par cœur sur les causes de la première guerre de l'opium.

Question 4

Un nombre important de candidats ont choisi cette question, mais seuls quelques-uns ont réussi à rédiger une réponse équilibrée portant à la fois sur la Chine et le Japon. Beaucoup de candidats ont ignoré le mot-clé « conséquences » et sont tombés dans le piège de vouloir fournir trop d'informations descriptives ou narratives sur le contexte des événements ayant précédé les traités inégaux dans les deux pays.

Question 5

Cette question a été choisie par un petit nombre de candidats, mais presque tous ont dépassé la période donnée et examiné la Seconde Guerre mondiale et l'occupation japonaise.

Question 7

Cette question a rencontré un très grand succès auprès des candidats, qui l'ont généralement bien traitée. La plupart des candidats se sont efforcés d'examiner à la fois les raisons à long terme et les raisons à court terme (dans une certaine mesure), ainsi que le rôle de Sun Yat-sen. Les réponses moins développées laissaient apparaître peu de connaissances sur les événements survenus entre la révolte des Boxers et la crise des voies ferrées à Sichuan, l'explosion accidentelle d'une bombe et le début de la révolution.

Question 8

Un nombre important de candidats ont choisi cette question, mais beaucoup d'entre eux se sont perdus dans les détails sur le contexte des réformes de Meiji et n'ont pas consacré suffisamment de temps au traitement du problème soulevé dans la question. L'expression clé « remettre en question le pouvoir » n'a pas été clairement définie, et les réponses moins développées n'examinaient que la guerre sino-japonaise et la guerre russo-japonaise sans analyser leurs conséquences pour les relations entre le Japon et les nations occidentales avant et pendant la Première Guerre mondiale. La période à examiner pour cette question était « le début du XX^e siècle », mais trop de candidats n'ont pas réellement traité la question.

Certains ont même rédigé des réponses apprises par cœur sur l'essor du militarisme au Japon dans les années 1930 et le prélude à l'attaque de Pearl Harbor.

Question 9

Il s'agissait d'une question assez populaire. Un grand nombre de réponses étaient rédigées dans un style narratif et se concentraient uniquement sur le rôle de la Ligue musulmane et de Jinnah. Très peu de candidats ont réellement examiné la complexité des problèmes et des événements survenus dans les années 1930 ainsi que pendant et après la Seconde Guerre mondiale. Beaucoup de candidats ont confondu « partition » et « indépendance », et ont rédigé de longs comptes rendus détaillés de la lutte pour l'indépendance au lieu d'examiner les implications des différences communautaires. Les réponses plus développées expliquaient en détail les raisons des différences communautaires, en se référant aux dirigeants politiques, aux objectifs des partis politiques et aux politiques des Britanniques qui consistaient à diviser pour régner.

Question 10

Cette question a généré un petit nombre de réponses. La Malaisie, la Thaïlande et les Philippines sont les pays qui ont le plus souvent été choisis. Dans l'ensemble, cette question a plutôt bien été traitée, notamment par les candidats ayant choisi la Malaisie. Certains candidats ont erronément choisi l'Indonésie, le Viet Nam, la Chine ou la Corée.

Question 11

Dans l'ensemble, cette question très populaire n'a pas été particulièrement bien traitée. Les connaissances sur l'impact des « 21 demandes » étaient limitées et les candidats ont eu des difficultés à établir un lien entre cet événement et le mouvement de la nouvelle culture, le traité de Versailles et le mouvement du 4 mai. Trop de candidats se sont contentés de parler des faiblesses du gouvernement de Yuan Shikai. La plupart des candidats ont évoqué les effets politiques et le vide créé par le règne des chefs de guerre, mais beaucoup n'ont pas abordé l'impact culturel et sa contribution au nationalisme chinois.

Question 12

Il s'agissait également d'une question très populaire, mais la plupart des candidats se sont simplement concentrés sur les tentatives d'unification de la Chine par Jiang Jieshi (Tchang Kai-chek) et le conflit entre le Guomindang (Kouo-min-tang) et le parti communiste chinois (PCC). Seul un nombre assez restreint de candidats plus forts ont été capables d'examiner les tentatives de modernisation de la Chine par Jiang Jieshi (par exemple, la manière dont il s'est occupé des traités internationaux, des opérations bancaires, de l'industrialisation, de l'éducation et d'autres réformes sociales), et de fournir des informations détaillées et concrètes sur ces tentatives. Dans quelques réponses moins développées, il y avait eu confusion entre la présidence de Jiang Jieshi (1927 – 1937) et la période allant de 1945 à 1949.

Question 13

Un grand nombre de candidats ont choisi cette question, et beaucoup l'ont assez bien traitée. Les meilleures réponses expliquaient les implications de la loi pour la préservation de la paix, l'impact du grand tremblement de terre du Kanto et les politiques économiques. Un grand nombre de candidats ont présenté le rôle du Japon sur la scène internationale comme une force. Quelques candidats ont semblé avoir confondu Taishô et Meiji. De nouveau, un nombre restreint de candidats ont rédigé des réponses apprises par cœur sur l'essor du militarisme au Japon dans les années 1930 et le prélude à l'attaque de Pearl Harbor.

Question 14

Il n'y a eu que peu de réponses à cette question. Les candidats l'ayant traitée ont généralement essayé de la transformer en une discussion sur les réformes politiques et économiques. Les candidats ont fait preuve de peu de connaissances détaillées sur les réformes sociales et culturelles. Les meilleures réponses, qui se concentraient sur la question, examinaient principalement l'éducation et les droits des femmes.

Question 17

Pour cette question, le problème majeur était que la plupart des candidats ont fait porter leur réponse sur le mauvais Gandhi ! La plupart ont choisi Mohandas Gandhi au lieu de Rajiv Gandhi. Ces candidats n'avaient manifestement pas été informés des sections qu'ils avaient étudiées et des questions correspondantes dans l'épreuve d'examen. Les candidats ayant fait porter leur réponse sur Rajiv Gandhi ont généralement produit des réponses moins développées car ces dernières étaient très narratives.

Question 18

Il y a eu peu de réponses à cette question. Les Philippines, la Malaisie, l'Indonésie et Singapour sont les pays qui ont le plus souvent été choisis. En général, cette question a bien été traitée, mais les réponses moins développées avaient tendance à être narratives ou descriptives et examinaient les évolutions politiques plutôt que les évolutions sociales et économiques. Certains candidats ont erronément choisi la Corée et le Japon.

Question 19

Cette question était la plus populaire de l'épreuve. Elle était accessible, et la plupart des candidats l'ont bien comprise et ont traité les deux parties. Un grand nombre de candidats ont rédigé une réponse thématique, en indiquant d'abord les réussites de Mao puis ses échecs. Beaucoup de candidats se sont concentrés sur les problèmes économiques, mais un nombre important de candidats ont également examiné sa politique étrangère, les changements sociaux et la consolidation de son pouvoir.

Question 20

Il y a eu peu de réponses à cette question, et certains candidats ont confondu Jiang Zemin et Deng Xiaoping. Cette question a généralement été traitée de façon médiocre.

Question 21

Cette question a été choisie par un petit nombre de candidats et la plupart d'entre eux en ont profité pour adapter une réponse toute faite sur l'occupation américaine du Japon. Seuls quelques candidats ont essayé de traiter réellement la question et d'aller au-delà de 1952, mais ils n'ont pas passé en revue toute la période mentionnée, à savoir la seconde moitié du XX^e siècle.

Question 24

Cette question a été choisie par un nombre important de candidats qui ont fait porter leur réponse sur la propagande en Chine sous Mao, mais très peu d'entre eux ont mentionné des films, des musiques ou des ouvrages littéraires. La plupart des réponses contenaient des énoncés généraux et des preuves insuffisantes. Seules quelques réponses étaient plus développées et présentaient des informations détaillées et précises sur les arts durant la Révolution culturelle. Il y avait cependant de bonnes réponses qui contenaient des

références très précises à des films, des musiques et des ouvrages littéraires en Thaïlande ou aux Philippines.

Épreuve 3 (Europe et Moyen-Orient) du module 2 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 5	6 – 11	12 – 18	19 – 24	25 – 31	32 – 37	38 – 60

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les questions portant sur une période spécifique ou un aspect spécifique de l'histoire ont posé le plus problème aux candidats et ces derniers ont eu tendance à traiter ces questions de manière très générale. Cela était particulièrement le cas de la question 11 puisqu'un grand nombre de candidats n'ont pas compris le terme « crises diplomatiques » et ont examiné les causes de la Première Guerre mondiale en termes généraux ainsi que les événements de juillet 1914.

Pour les questions 12 et 19, quelques candidats ont confondu les deux guerres mondiales.

Pour la question 15, les candidats ont eu tendance à se concentrer sur l'ascension vers le pouvoir de Hitler en faisant preuve de connaissances limitées sur les politiques de la période allant de 1929 à 1933.

Les questions 23 et 24 ont été souvent mal comprises et les candidats ne se sont pas concentrés sur l'importance de la religion dans la société pour la question 23. Pour la question 24, les candidats ont parfois fourni une analyse, mais elle n'était pas étayée de preuves spécifiques.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Les candidats ont souvent fait preuve de très bonnes connaissances sur des sujets tels que la Révolution française, l'unification de l'Italie, l'histoire russe aux XIX^e et XX^e siècles (à l'exception de la politique étrangère de Staline), la République de Weimar et certains aspects de l'histoire du Moyen-Orient.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires.

Question 1

La majorité des réponses laissaient apparaître une bonne connaissance de la structure de l'ancien régime, indiquaient les problèmes sociaux et examinaient leur importance en tant que cause de la Révolution. Les candidats plus faibles ont produit des réponses descriptives et rédigé des énoncés généraux sur le style de vie de la monarchie ou l'impact des Lumières, sans établir de liens avec les problèmes sociaux. Ils n'ont pas compris le rôle de la bourgeoisie et ont supposé que le tiers état était composé uniquement de paysans affamés.

Question 3

Quelques très bonnes réponses démontraient une bonne compréhension du déclin de l'Empire autrichien et des raisons de ce déclin. Les candidats possédaient de bonnes connaissances, mais beaucoup d'entre eux se sont concentrés uniquement sur l'union douanière (*Zollverein*) comme raison du déclin. Une minorité importante de candidats ont tenu à discuter de Bismarck et des guerres d'unification alors que la date spécifiée était 1848.

Question 4

Cette question a généré un grand nombre de bonnes réponses : les candidats avaient des connaissances étendues et ont été capables d'évaluer l'importance de Garibaldi par rapport à l'importance du rôle de Cavour, et même de Mazzini. Les candidats plus faibles ne se sont pas montrés critiques et ont supposé que Garibaldi était le principal moteur de l'unification de l'Italie, ou ils ont fait preuve de peu de connaissances précises sur les événements après 1861.

Question 9

Cette question très populaire a généré quelques très bonnes réponses présentant une analyse de la continuité politique et des changements économiques, qui était étayée de preuves détaillées. Certains candidats ont examiné la continuité globale entre les deux règnes et le désir de maintenir l'autocratie. D'autres ont examiné les changements d'orientation pendant le règne d'Alexandre II. Souvent, les candidats avaient plus de connaissances sur Alexandre II que sur Alexandre III. Toutefois, un grand nombre de candidats ont adopté l'approche « bon tsar / mauvais tsar », en présentant une longue narration des réformes d'Alexandre II, et une approche dénuée d'esprit critique. Il convient de noter que l'émancipation des serfs n'a pas changé radicalement la structure de la Russie, mais seulement le statut légal de la paysannerie.

Question 10

Cette question populaire a généré quelques réponses excellentes sur les problèmes rencontrés par le gouvernement provisoire et la manière dont il a fait face aux principaux

problèmes, tels que la poursuite de la guerre et la question agraire. Cela était mis en balance avec un examen de l'efficacité de la direction des bolcheviks par Lénine, qui a saisi les occasions qui se présentaient à lui. Toutefois, un nombre surprenant de candidats n'ont fait aucun commentaire sur le rôle et l'importance des Soviets en tant qu'autre source de pouvoir. Dans certains cas, les réponses ne se concentraient pas sur le gouvernement provisoire mais sur le tsar, sa famille et Raspoutine.

Question 11

Cette question populaire a généré quelques réponses de grande qualité, qui établissaient des liens entre les « crises diplomatiques » et le déclenchement de la guerre. Toutefois, beaucoup trop de candidats l'ont traitée comme une question sur les causes de la guerre, en utilisant le procédé mnémotechnique « MAIN » (militarisme, alliances, impérialisme et nationalisme). Cela était acceptable si les candidats établissaient des liens avec les crises diplomatiques. La qualité de certaines réponses a souffert des erreurs factuelles (par exemple, certains candidats ont affirmé que la Serbie voulait s'affranchir de l'Autriche-Hongrie et que le système des alliances avait été mis en place par Bismarck).

Question 12

Cette question très populaire a généré quelques très bonnes réponses qui présentaient tout un éventail de facteurs allant de l'échec du plan Schlieffen à l'importance du front intérieur. D'autres réponses examinaient également les faiblesses des autres puissances centrales et comment elles avaient contribué à la défaite. Certaines réponses se concentraient beaucoup plus sur des événements militaires décrits en détail, sans établir de liens avec la question, et beaucoup trop de candidats ont pensé que le torpillage du Lusitania en 1915 était la cause de l'entrée en guerre des États-Unis en 1917.

Question 13

Cette question a généré plusieurs réponses et beaucoup d'entre elles se concentraient trop sur les politiques et les accords en temps de guerre, tels que la correspondance entre MacMahon et Hussein et la déclaration Balfour, alors qu'elles auraient dû se concentrer sur les divers livres blancs. Un grand nombre de candidats ont eu des difficultés à trouver les aspects positifs de la politique britannique.

Question 14

Cette question n'a pas remporté un grand succès. Un grand nombre de réponses présentaient des énoncés très généraux sur le régime d'Atatürk, sans fournir d'analyse critique réelle. Par exemple, les tentatives de création d'un État laïque étaient illustrées par l'interdiction du port de la tenue traditionnelle. Quelques candidats meilleurs ont été capables d'examiner les limites de la démocratie et d'avancer l'argument selon lequel de nombreuses réformes n'avaient pas eu un impact important dans toute la Turquie.

Question 15

Il s'agissait d'une question très populaire qui, dans l'ensemble, n'a pas été très bien traitée. Les candidats avaient des connaissances limitées sur les événements politiques de la période allant de 1929 à 1933. Très peu de candidats ont été capables de comprendre que les divisions au sein des partis les plus modérés avaient engendré une faiblesse dans l'élaboration des politiques qui a contribué à aider les partis extrémistes. De nombreuses réponses laissaient apparaître une approche très simpliste qui consistait à avancer, par exemple, que le traité de Versailles avait directement mené à l'ascension de Hitler et que la crise économique avait rendu inévitable la montée de l'extrémisme. Un certain nombre de candidats ont été incapables de faire la distinction entre les divers gouvernements et la République, et les réponses contenaient souvent des erreurs factuelles : il n'y a pas eu d'hyperinflation à cette époque et Hitler n'a pas obtenu la majorité au *Reichstag*. Pour répondre correctement aux questions, il est important que les candidats aient des connaissances approfondies sur l'intégralité de la période de Weimar.

Question 16

Cette question a généré quelques bonnes réponses, qui se concentraient non seulement sur les diverses « luttes », mais aussi sur d'autres politiques intérieures comme la consolidation du pouvoir, les relations avec l'Église et le corporatisme d'État, et présentaient une analyse parfaitement développée des succès et des échecs. Les candidats plus faibles ont eu tendance à décrire les diverses luttes, en fournissant une évaluation limitée de leurs succès. Les candidats doivent connaître toutes les politiques de Mussolini.

Question 17

Il s'agissait d'une question assez populaire, mais les réponses démontraient un manque considérable de connaissances sur la politique étrangère de Staline. La plupart des candidats ne connaissaient que le pacte germano-soviétique signé en 1939 et possédaient peu, voire aucune, connaissances sur les tentatives de formation d'un Front populaire, les activités en Espagne, les pactes d'assistance mutuelle, etc. Un certain nombre de candidats ont eu recours aux politiques intérieures, telles que les plans quinquennaux, ou ont mentionné les actions de Staline pendant la guerre et lors de la conférence d'après-guerre, alors que la date fournie dans la question était 1941. Le guide fait clairement référence à la politique étrangère de Staline.

Question 18

De nombreux candidats ont répondu à cette question, et la plupart d'entre eux connaissaient manifestement les faiblesses économiques de l'Union soviétique après l'ère Brejnev. Ils connaissaient les politiques de Gorbatchev, et quelques candidats étaient bien conscients de leurs effets sur les politiques au sein de l'Union soviétique et ont été capables d'évaluer l'importance relative des problèmes économiques par rapport aux autres problèmes jusqu'à l'effondrement de l'Union soviétique en 1991. Toutefois, un grand nombre de réponses se concentraient sur l'éclatement du bloc soviétique, ce qui n'était pas demandé dans la question. Dans le guide, le dernier point de la liste à puces indique « Transformation de l'Union soviétique : développements politiques et changement (1982 – 2000) ».

Question 19

Cette question a généré quelques réponses complètes, qui se concentraient bien sur les événements au cours desquels le mauvais commandement militaire avait contribué à la défaite finale (Dunkerque, bataille d'Angleterre, campagne d'Italie en Méditerranée et plan Barbarousse) ainsi que sur d'autres facteurs, tels que la disponibilité des ressources et la force de la résistance russe. Quelques candidats se sont trop concentrés sur les détails des campagnes militaires et ont perdu de vue la perspective globale. Les candidats plus faibles ont fourni une analyse très limitée et se sont contentés d'énoncés simples sur le fait que les Allemands s'étaient laissés prendre par surprise par l'hiver russe.

Question 20

Cette question a généré très peu de réponses en anglais, mais les réponses rédigées en espagnol démontraient une bonne connaissance des événements antérieurs à l'établissement de la démocratie en Espagne et présentaient de bons commentaires sur le rôle du roi Juan Carlos.

Question 22

Les candidats connaissaient généralement bien les divers conflits, mais leur analyse était insuffisamment développée. De plus, plusieurs assertions ont été faites sur la « désunion arabe » et le « moral des Israéliens », qui étaient étayées de peu ou pas d'éléments de preuve. Peu de liens ont été établis pour démontrer comment cela avait contribué à la domination militaire d'Israël.

Question 23

Dans la plupart des cas, les candidats n'ont pas bien répondu à cette question car ils ont choisi d'examiner la manière dont les États autoritaires avaient changé la position de la religion au sein de l'État. Il y a eu quelques bonnes réponses rédigées par des candidats hispanophones, qui ont été capables d'avancer des arguments clairs sur le déclin de la religion au sein de la société.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats (pour tous les modules et toutes les régions)

- Tous les points de la liste à puces de chaque section (et tous les aspects au sein de ces points) doivent être étudiés. Les enseignants doivent dissuader les candidats d'effectuer un « repérage des questions » et ces derniers ne doivent pas faire de suppositions quant aux sujets qui apparaîtront dans les questions.
- Les candidats doivent bien connaître la chronologie du programme étudié et les sections du guide pertinentes. Si c'était le cas, il y aurait moins de candidats utilisant la mauvaise période ou le mauvais personnage dans leur réponse.
- Lorsqu'ils révisent pour les examens, les candidats doivent avoir de nombreuses occasions de s'exercer à reconnaître l'élément central de chaque question. Cela permettra de s'assurer qu'ils répondent à la question posée, et non à une question sur laquelle ils ont travaillé.
- Il convient de familiariser les candidats avec les mots-consignes publiés dans le guide et de leur expliquer qu'ils leur fournissent des indications sur la manière d'aborder chaque question.
- Les candidats doivent surtout avoir de nombreuses occasions de s'exercer à étayer leur analyse de connaissances historiques précises et détaillées.